

## ACTUALITÉS ZUMBATHON CONTRE L'INTIMIDATION

Le samedi 7 novembre avait lieu un Zumbathon au Centre de l'activité physique et sportif de l'UQTR en soutien à l'agression dont a été victime Mathieu Grégoire lors du festival de Saint-Tite...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 3



## ARTS ET SPECTACLES EXPOSITION DE STEVE DEBRUYN

Une nouvelle exposition a pris place à la Galerie r<sup>3</sup> du pavillon Benjamin-Sulte de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) depuis le 2 novembre. L'exposition signée Steve DeBruyn se poursuit...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 14



## SPORTS BOXE: FRANÇOIS PRATTE L'EMPORTE

C'était l'entrée en scène de François Pratte en boxe professionnelle le vendredi 6 novembre dernier. Celui que l'on a baptisé *Pratty boy* s'est assuré de laisser une belle carte de visite à son premier combat...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 20



## RETOUR DES SOIRÉES CACHÉES CFOU LA DOUCEUR DÉVIANTE DE KLÔ PELGAG

Par Alicia Lemieux, journaliste

**Dans le cadre des traditionnelles soirées cachées CFOU, le 5 novembre dernier avait lieu la première soirée de l'année 2015-2016. Pour l'occasion, ce n'est nulle autre que Klô Pelgag qui a performé pour le plus grand plaisir des mélomanes attroupés près de la scène. Malgré le bruit ambiant un peu dérangeant de certains spectateurs, l'artiste**

**s'est offerte dans sa plus belle authenticité voguant toujours entre la folie et l'absurdité.**

### Le concept des soirées cachées

En 2011, un groupe d'étudiants en Loisir décide d'instaurer et de mettre en place ce qui est aujourd'hui connu sous le nom de soirées cachées CFOU à l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'ultime but est d'offrir à la clientèle universitaire l'opportunité d'assister à des spectacles de qualité sur le campus,

et ce, gratuitement. Pour rendre l'expérience encore plus stimulante, le concept fait en sorte que ce n'est que le matin même du spectacle que l'artiste est dévoilé. Cette année, la radio CFOU collabore avec le Bureau des diplômés de l'UQTR qui a offert, pour cette première soirée de l'année scolaire, une bourse de 500\$ tirée parmi tous les étudiants présents au spectacle...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 12



# FOU DE TES PASSIONS

## ANIME TA PROPRE EMISSION DE RADIO SUR NOS ONDES

Aucune expérience nécessaire  
Envoie un courriel au directeur de la programmation  
[progcfou@uqtr.ca](mailto:progcfou@uqtr.ca)

# ZONE CAMPUS

LE JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Bimensuel distribué à 3 000 exemplaires sur le campus de l'UQTR et dans la région de Trois-Rivières.

Pavillon Nérée-Beauchemin  
3351, boulevard des Forges,  
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7  
Téléphone: (819) 376-5184 poste 3  
Publicité: (819) 376-5184 poste 1  
Télécopieur: (819) 376-5239

Jean-Philippe Charbonneau | Directeur général  
dgcfo@uqtr.ca

Alexandra Lemire | Rédactrice en chef  
redaction.zc@uqtr.ca

Louis-Philippe Cantin | Rédacteur-adjoint et chroniqueur  
redaction.zc@uqtr.ca

Laurence Gagné | Actualités  
laurence.gagne1@uqtr.ca  
Lucas Hubert | Actualités  
lucas.hubert@uqtr.ca

Gwendoline Le Bomin | Actualités  
gwendoline.le.bomin@uqtr.ca  
Lysanne Marseille | Actualités  
lysanne.marseille@uqtr.ca

Philippe Bourgoing Alarie | Arts et spectacles  
philippe.bourgoing.alarie@uqtr.ca  
Alicia Lemieux | Arts et spectacles  
alicia.lemieux@uqtr.ca

Marie-Christine Perras | Arts et spectacles  
marie-christine.perras@uqtr.ca

Nadia Tranchemontagne | Arts et spectacles  
nadia.tranchemontagne@uqtr.ca

Louis-Philippe Carbonneau | Sports  
louis-philippe.carbonneau@uqtr.ca  
Chloé Labreux | Sports  
chloe.labreux@uqtr.ca  
Vincent Mongrain | Sports  
vincent.mongrain@uqtr.ca

Annabelle Deschênes-Gagné | Chroniqueuse  
annabelle.deschenes-gagne@uqtr.ca

Sébastien F. Guertin | Éditorialiste  
sebastien.fguertin@uqtr.ca

Kévin Gaudreault | Chroniqueur  
kevin.gaudreault@uqtr.ca

Alexandre Laramée Zouéki | Illustrateur  
alexandre.laramee.zoueki@uqtr.ca

Normand Leclerc | Chroniqueur  
normand\_leclerc@hotmail.com

Kristina Monfette-Fortin | Chroniqueur  
kristina.monfette-fortin@uqtr.ca

Simon Murphy-Gauthier | Collaborateur  
simon.murphy-gauthier@uqtr.ca@uqtr.ca

Marie-Odile Richard | Chroniqueuse  
marie-odile.richard@uqtr.ca

Michèle Robitaille | Chroniqueuse  
michele.robitaille@uqtr.ca

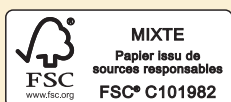
Jean-François Veilleux | Chroniqueur et correcteur  
jean-francois.veilleux@uqtr.ca

Tanya Beaudin | Partenariats  
dpcfo@uqtr.ca

Mathieu Plante | Infographie et webmestre  
montagezo@gmail.com

Camille Durand-Plourde | Correctrice  
camille.durand-plourde@uqtr.ca  
Photo de la une | Isabelle Dallaire

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



## C.A. DE L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS Une réunion de longue haleine



LYSANNE  
MARSEILLE  
Actualités

C'est un programme chargé qui attendait le Conseil d'administration de l'Assemblée générale des étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières (AGE UQTR) le dimanche 15 novembre dernier lors de la 389<sup>e</sup> réunion ordinaire. Outre la nomination de cinq nouveaux administrateurs, de nombreux points ont été abordés. À l'ordre du jour, les échanges ce sont concentrés pendant plus d'une heure et demie autour d'un projet d'application mobile qui ne verra finalement pas le jour. Le dévoilement des activités du carnaval étudiant ont également su retenir l'attention des administrateurs.

Parmi les grandes discussions de la soirée, l'une des plus notoires fut le projet d'application mobile présenté par la Vice-Présidence aux Communications du Conseil exécutif de l'AGE UQTR. Malgré une présentation élaborée de la part d'un représentant via Skype, et de la Vice-Présidente, les administrateurs du C.A. se sont montrés résistants à cet investissement de 9 500\$ pour l'application mobile. Bref, après plus d'une heure de demie de discussions autour de ce projet, les administrateurs n'ont pas décidé d'aller de l'avant.

### Présentation du Carnaval étudiant de 2016

Mélina Côté, responsable du Carnaval étudiant de 2016 était présente lors de la réunion pour présenter aux administrateurs le Carnaval étudiant qui aura lieu à l'hiver 2016. Le programme ne semblait pas réellement différer des autres années, avec le retour des activités populaires telles que «Une joke, une bière», et «la choppe d'Or». Le dévoilement de ces activités, pour est de la communauté étudiante aura lieu le mardi 17 novembre à la Chasse-Galerie. Toutefois, une chose est à retenir : une hausse de 5\$ du prix à payer pour ce carnaval. L'admission qui était donc de 25\$ en 2015 sera maintenant de 30\$.



PHOTO: L. MARSEILLE

Le conseil d'administration du 16 novembre s'est achevé aux petites heures de la nuit.

### Projet d'Association nationale

Également, il a été décidé à ce Conseil d'administration qu'il reviendrait au C.A. d'établir la question référendaire quant au projet d'Association nationale. Rappelons que ce projet viserait à créer une Association pour la voix étudiante du Québec (AVEQ). Un référendum à l'adhésion d'une telle association sera donc proposé en hiver aux étudiants. Par souci de transparence, le C.A. a décidé d'inclure l'Union étudiante du Québec (UEQ) à ce référendum. Donc, lors d'une futur Assemblée Générale, les étudiants devront se positionner face à ce projet à savoir à quelle organisation ils préfèrent adhérer.

D'autres points importants ont été abordés lors de ce Conseil d'administration tel que la réouverture éventuelle du poste d'assistante gérante de la Chasse-Galerie. L'assistante gérante actuelle aurait remis sa démission en septembre, toutefois dû à une adaptation difficile en période de pointe pour une future assistante gérante, il a été décidé que la réouverture du poste aurait lieu seulement au printemps prochain. Dans un autre ordre d'idées, deux politiques administratives ont été modifiées et acceptés par le Conseil d'Administration.

### Amir Khadir à L'Université du Québec à Trois-Rivières

Lors de la réunion, la Vice-Présidence aux affaires sociopolitiques a d'ailleurs pris le temps de souligner la venue de l'un des chefs du parti politique provincial Québec Solidaire, Amir Khadir le 23 novembre prochain. La conférence qui se déroule sous le thème de tribune libre aura lieu à l'Atrium CEU de l'UQTR à compter de 11h30. Les étudiants qui y assisteront auront l'occasion de poser des questions au chef.

## MISSIONS ÉCONOMIQUES Accord de coopération avec la Colombie

Dans le cadre des missions gouvernementales menées en Colombie et au Mexique par Philippe Couillard et le ministre de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations, Jacques Daoust, l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) a signé un accord de coopération scientifique avec l'Université Antonio Nariño (UAN) à Bogotá, plus particulièrement dans les domaines du génie électrique et des énergies renouvelables.

Initiée par les professeurs Loïc Boulon (UQTR) et Andrés Hernández Duarte (UAN), l'entente va permettre de tisser des liens en matière de recherche, d'accueil de boursiers, d'échanges d'étudiants et de professeurs, notamment dans les domaines du génie électrique et des énergies renouvelables. Dans ces missions économiques, la question des énergies renouvelables a souvent été abordée. D'ailleurs, Sylvain Benoit, directeur du Bureau de l'international et du recrutement de l'UQTR, est fier de rappeler la contribution de l'UQTR dans ce domaine: «L'UQTR développe depuis plus de 20 ans des technologies vertes qui permettent de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Le réchauffement climatique et l'accès à une énergie propre sont des enjeux qui touchent toute la planète, et c'est notamment à travers la collaboration de chercheurs en énergies renouvelables de partout à travers le monde que nous trouverons des pistes de solution».

Le Mexique est le troisième partenaire commercial du Québec dans le monde. C'est pourquoi le premier ministre, accompagné de sa délégation d'organisations québécoises, s'y est rendu le mois dernier afin de dynamiser davantage les échanges entre les deux partenaires de longue date. Le premier ministre a conclu également des partenariats liés à l'enjeu planétaire de la lutte contre les changements climatiques. L'UQTR souhaite bénéficier également de ces rapports: elle a rencontré d'importants bailleurs de fonds de la recherche et de l'innovation et plusieurs universités, dont l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM), une des plus importantes du pays. (G.L.B.)

## LE MOT DE LA RÉDACTION



ALEXANDRA  
LEMIRE  
Rédactrice en chef

Alors que l'automne est amorcé, que le changement d'heure est derrière nous et que la noirceur prend une place de plus en plus imposante dans notre vie, la population sombre dans une phase de petite «dépression collective», se disant déjà en manque de soleil après seulement quelques jours.

Vaudrait-il mieux vivre cette période, un peu moins joyeuse et assombrie par la couverture nuageuse, comme une période prédestinée au repos et à l'accumulation d'énergie avant la grande froidure?

Le mois de novembre est possiblement le mois dans lequel la grande majorité des gens commence

## Ah! Comme la neige a neigé!

à appréhender le tapis blanc qui se déposera bientôt sur le sol, obligeant ainsi le démarrage de la voiture plusieurs minutes avant le départ et l'activité si peu appréciée des Québécois: le grattage des vitres. Pour les chanceux possédant un garage chauffé, je tiens à vous rappeler que cela implique également la sortie du manteau d'hiver, des chandails chauds, du foulard, des mitaines et des bottes. La petite garde-robe habituellement si bien rangée prend soudainement l'allure d'un coin de chambre d'adolescent.

Après avoir écrit ces quelques lignes, je comprends maintenant pourquoi les agences de voyages sont si convoitées pendant cette période-ci de l'année. La simple pensée de l'hiver fait fuir plus d'un vers les pays chauds. Loin de moi l'idée de rabaisser cette idée, puisque je serais la première à vouloir m'éloigner des températures s'abaissant sous la barre du zéro. Le seul problème: le côté monétaire.

Il est souvent difficile pour les étudiants de s'éloigner des températures «frettes» du Québec afin de profiter de vacances au soleil. C'est pourquoi

je remettrai cette grande activité à plus tard afin de vivre pleinement le Québec pendant ces mois plus que frisquets.

Notre coin de pays offre des panoramas splendides qui gagnent à être découverts. Il est formidable de retrouver, à seulement trois heures de Trois-Rivières, Charlevoix et ses paysages à couper le souffle. Encore plus près, le parc de la Mauricie offre une panoplie d'activités hivernales à seulement 45 minutes de route.

Des centaines d'endroits extraordinaires sont à notre disposition en cette saison blanche et je crois qu'il faut simplement trouver des activités qui entrent dans notre champ d'intérêt afin d'apprécier nos mois d'hiver. Raquette, ski de fond, ski alpin, motoneige, randonnée, escalade sur glace, ce ne sont pas les suggestions qui manquent. Ces activités, plus abordables qu'un voyage d'une semaine à la chaleur, permettront de découvrir l'hiver sous un nouvel angle et d'apprécier la chaleur du bon chocolat chaud en rentrant.

## SOMMAIRE

ACTUALITÉS	2-8
LOISIRS	9
SOCIÉTÉ	10-11
ARTS ET SPECTACLES	12-19
SPORTS	20-23

# ACTUALITÉS

SUCCÈS POUR L'ÉVÈNEMENT EN SOUTIEN À MATHIEU GRÉGOIRE

## Zumbathon contre l'homophobie et l'intimidation



LAURENCE  
GAGNÉ  
Actualités

**Le samedi 7 novembre avait lieu un Zumbathon au Centre de l'activité physique et sportif de l'UQTR en soutien à l'agression dont a été victime Mathieu Grégoire lors du festival de Saint-Tite en septembre dernier. Plus d'une centaine de personnes se sont présentées à l'activité où les couleurs de la fierté gaie étaient à l'honneur. Les participants ont pris part au Zumbathon afin de démontrer clairement leur solidarité envers ceux et celles qui sont la cible de violences homophobes et d'intimidation.**

Le Zumbathon, décrit comme une «lutte festive» par Mathieu Grégoire, a permis d'amasser 2000\$ au profit de la Fondation Jasmin Roy et du GRIS Mauricie/Centre-du-Québec, organisme luttant contre l'homophobie. «Des gens que je ne connais pas se sont joints à moi et ont eu envie de crier haut et fort: on n'accepte pas ce genre de gestes envers les homosexuels», s'est exprimé fièrement Mathieu. «Je voulais absolument que le Zumbathon se déroule à Trois-Rivières, car il faut démontrer que même si on n'est pas à Montréal, il y a des communautés à travers le Québec qui trouvent que les actes homophobes, la violence en général, c'est inadmissible. C'est ça qu'il faut comprendre.»

Plusieurs professeurs de Zumba étaient présents. Mathieu Grégoire est lui-même enseignant dans cette discipline, alliant la danse et l'exercice physique depuis un an et demi. Il a donc contribué à l'animation de la soirée.

C'est d'ailleurs pourquoi l'idée d'un Zumbathon

est venue naturellement pour Mathieu Grégoire et Mélanie Désaulniers, elle aussi instructrice de Zumba. Lorsque Mélanie a pris l'initiative d'organiser la soirée, elle a contacté Jasmin Roy par Facebook, en sachant qu'il est très impliqué dans ce type de causes. Il lui a aussitôt donné un appel téléphonique en lui soulignant son intérêt de se joindre à ce Zumbathon pour la cause de l'homophobie.

### Rencontre annuelle

Mathieu aimerait que le Zumbathon devienne une rencontre annuelle pour les prochaines années. «Ça pourrait devenir encore plus gros. Je sais qu'un simple Zumbathon n'arrivera pas à lui seul à faire changer les mentalités. Ce n'est qu'une petite bataille dans la guerre à l'homophobie qui a lieu présentement.»

De plus, l'organisme GRIS Mauricie/Centre-du-Québec a invité Mathieu Grégoire à présenter des conférences devant des adolescents du secondaire, un défi qu'il souhaite affronter: «La lutte à l'homophobie me tient vraiment à cœur. Si je peux faire changer les mentalités en racontant mon histoire, je vais le faire.» Mathieu rêve du jour où le mot homophobie n'aura plus sa place.

### Le retour à la vie normale

Mathieu Grégoire se remet toujours de l'acte dont il a été victime lors du festival de Saint-Tite, un acte qu'il a décrit comme homophobe à maintes reprises. Même si son œil tuméfié est guéri, il vit encore avec les contrecoups de sa commotion cérébrale. Il manque souvent de sommeil et il est plus fatigué lors de ses cours de Zumba. Il avoue qu'il demeure stressé depuis les événements.

L'accusé de l'agression, Jérémie Roy, 20 ans, devait passer en cours le mercredi 11 novembre, mais sa cause a été remise au lundi 16. Il demeure détenu à Chibougamau, là où il a été arrêté.



Mathieu Grégoire et Jasmin Roy entourés des collaborateurs de l'évènement.

## JOURNÉE PORTES OUVERTES 2015 Ouverture sur l'UQTR

**Adressée aux potentiels futurs étudiants et visiteurs de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), la journée portes ouvertes avait lieu le samedi 7 novembre dernier. De 11h à 16h, c'était l'occasion pour les intéressés de visiter le campus et même de déposer une demande d'admission dans le domaine d'études de leur choix.**

Plus de 1200 personnes étaient présentes à l'évènement. Une cinquantaine de kiosques d'information, animés par plusieurs acteurs du milieu universitaire tels que des responsables de programmes, des professeurs et des étudiants étaient sur place pour répondre aux questions des futurs étudiants.

Il était d'ailleurs possible d'obtenir des renseignements sur les programmes d'études, les services, la mobilité étudiante (études et stages à l'étranger) ainsi que sur les activités culturelles et sociales proposées par l'université. De plus, des représentants des divers

laboratoires de recherche de l'université officialient leur présence pour aborder aux intéressés des axes de recherche proposés dans divers domaines.

### Une visite complète

Animées par des étudiants actuels de l'Université du Québec à Trois-Rivières, des visites guidées étaient offertes. Lors de celles-ci, on présentait les départements, les services offerts, le CAPS, la bibliothèque et les résidences aux participants de la journée. C'était donc une occasion pour les étudiants de se familiariser avec leur futur milieu d'études. D'autant plus que des ordinateurs étaient à leur disposition pour qu'ils puissent effectuer une demande d'admission.

Un groupe d'étudiants qui visitaient les résidences Michel-Sarazin ont souligné que la journée était bien organisée et ont manifesté leur enthousiasme envers l'université. «Ce que j'aime, c'est que tout est à proximité», soulignait l'un d'entre eux. (L.M.)



PARLEMENT | PARLIAMENT  
CANADA

UN EMPLOI UNIQUE  
UN ENDROIT  
EMBLÉMATIQUE  
UN ÉTÉ INOUBLIABLE



Devenez **GUIDE PARLEMENTAIRE**  
Présentez votre candidature d'ici le 15 janvier 2016

Cet été, soyez au cœur de l'action  
au Parlement du Canada.

Pour en savoir plus et faire votre  
demande en ligne, allez à  
**parl.gc.ca/guides**



BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT  
LIBRARY OF PARLIAMENT

## REPORTAGE

## L'islamophobie: en quête d'un bouc émissaire

LUCAS HUBERT  
Actualités

**Le 6 novembre dernier se tenait, à la Société St-Jean Baptiste, une conférence de Djemila Benhabib sur le thème de l'islamophobie. C'est un sujet qui m'intéresse particulièrement, ayant personnellement suivi des cours à l'UQAC sur le nationalisme avec Gérard Bouchard, coprésident de la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles (Commission Bouchard-Taylor).**

**Des accommodements déraisonnables?**

Dès l'ouverture, l'animateur de la soirée explique l'importance de s'informer sur la place de l'islam dans l'espace public. Un seul exemple concret est donné pour soutenir cette thèse: même dans les Forces armées canadiennes, le porc est maintenant interdit à la suite de demandes d'accommodement. Vérification faite, cette affirmation est fautive. Elle a tout de même réussi à créer dans la salle un sentiment de frustration contre les supposés accommodements déraisonnables, sentiment qui fut conforté pendant toute la soirée.

L'exposé principal de Mme Benhabib, en soi, fut d'environ 25 minutes. Cette dernière fait l'apologie d'une société humaniste et universaliste. C'est la base de son argumentaire contre les accommodements déraisonnables qui donneraient à certaines communautés, particulièrement à la communauté musulmane, des droits spécifiques que n'aurait pas

le reste de la population. Aucun exemple concret n'est donné pour appuyer l'existence d'accommodements déraisonnables. C'est dommage parce que leur existence reste à prouver: le rapport de la Commission Bouchard-Taylor à ce sujet arrivait précisément à la conclusion que de telles situations n'existaient pas. Le problème résiderait en fait dans la perception erronée que la population peut avoir des accommodements.

**Un problème d'immigration?**

Questionnée à savoir s'il existe des statistiques sur la population musulmane canadienne et la quantité d'intégristes parmi ceux-ci, Mme Benhabib répond que la quantité n'importe pas, car l'influence dans les sphères politiques est disproportionnée. Une rapide recherche sur Statistique Canada nous donne les chiffres: au recensement de 2011, un peu plus d'un million de personnes se sont affirmé de confession musulmane, ce qui correspond à 3,2% de la population canadienne.

De ce chiffre, 55,2% habitent l'Ontario. Le pourcentage d'immigrants sans affiliation religieuse est pour sa part récemment calculé à 19,5%. Entre 2005 et 2011, 41,7% des nouveaux immigrants sont chrétiens. Et entre 2001 et 2011, les musulmans, sikhs, bouddhistes et hindous représentent un total de 33% des nouveaux arrivants. Démographiquement parlant, c'est peu significatif.

**Une influence politique?**

Mais qu'elle est donc l'influence de l'islamisme tant redouté par Mme Benhabib? C'est l'islam politique, qui tente de s'ériger en système politique et social. L'ancienne candidate du Parti québécois affirme alors que le Parti libéral est grandement influencé par ces groupes islamistes radicaux, bien

qu'elle n'avance rien pour appuyer ses dires. La Charte des droits et libertés canadienne serait aussi le fruit du travail d'influence de ces groupes, nous dit-elle.

Finalement, ce qu'elle nomme «une certaine gauche», c'est-à-dire Québec solidaire (QS), se porte à son avis à la défense des dogmes religieux. Pour ce parti, toute critique de l'islam est raciste, islamophobe. QS serait donc défenseur de la censure en ce qui a trait à la critique religieuse: raison pour laquelle le parti se serait opposé à la Charte des valeurs québécoises de 2014.

**Aucun exemple concret n'est donné pour appuyer l'existence d'accommodements déraisonnables. C'est dommage parce que leur existence reste à prouver.**

Il est donc choquant, selon Mme Benhabib, que l'Assemblée nationale ait adopté, à l'unanimité, la motion de QS visant à condamner l'islamophobie. Libellée ainsi, la motion tendrait à dire que l'Assemblée nationale se porte particulièrement à la défense des groupes musulmans. Pourtant, la motion, loin de défendre l'institution religieuse islamique, dit explicitement qu'elle ne veut que condamner «l'islamophobie, les appels à la haine et à la violence envers les Québécois de confession musulmane». Nous sommes loin ici de l'appel à la censure de la critique religieuse que dénonce Mme Benhabib. Elle-même qui avait ouvert sa conférence en précisant que s'il était important de critiquer les institutions religieuses, il ne fallait pas pour autant attaquer les individus dans leur spiritualité.



PHOTO: GRACIEUSETÉ

**L'islamophobie**

Le mot «islamophobie» en soi est donc décrit par Mme Benhabib comme une invention de QS servant à faire taire toute critique de l'islam, tout en faisant passer pour raciste toute défense de la culture québécoise. Pour soutenir une telle thèse, elle doit donc volontairement ignorer toutes les dérives haineuses que nous avons pu voir pendant la dernière élection fédérale dans le débat autour du port du niqab. Les mêmes dérives qui s'étaient fait sentir en 2014 pendant les débats entourant la Charte des valeurs québécoises.

L'humanisme universaliste soutenu par Mme Benhabib veut donc faire fi des conjonctures. Quand l'actualité fait qu'un groupe ethnoculturel est particulièrement visé par des discours haineux, réagir en soutien à ce groupe revient à lui donner une importance particulière aux dépens de la masse. Il faudrait donc, dans cette optique, toujours dénoncer tous les racismes, même quand sa présence dans une forme particulière se fait particulièrement sentir. Mais cette solution prônée par Mme Benhabib ne consiste-t-elle pas en quelque sorte à nier la réalité?

Service d'aide  
en orientation(Service individualisé  
et confidentiel  
offert aux étudiants)

## POURQUOI NOUS CONSULTER?

- Volonté d'une meilleure connaissance de soi
- Précision de son identité professionnelle
- Manque d'intérêt pour ses études
- Situation d'échec ou résultats scolaires insuffisants
- Questionnement en lien avec le marché du travail
- Besoin d'information concernant les programmes d'études de cycles supérieurs

## PRENEZ RENDEZ-VOUS!

819 376-5011, poste 6055  
Local 1275, pav. Albert-Tessier  
[www.uqtr.ca/sae/orientation](http://www.uqtr.ca/sae/orientation)

NOUVEAU PROJET DE RÉSIDENCE POUR LES ÉTUDIANTES EN PRATIQUE SAGEFEMME À L'UQTR

## Une auberge autogérée pour venir en aide aux futures sagefemmes

**Créée en aout 2015, l'Auberge autogérée des étudiantes sagefemmes québécoises (AAÉSFO) a pour objectif de devenir propriétaire d'une maison qui viendrait en aide aux étudiantes en pratique sagefemme. Pour créer l'auberge autogérée, l'équipe se donne trois mois pour récolter 20 000\$. Le comité souhaite être prêt à accueillir les futures étudiantes à la prochaine rentrée universitaire, en septembre 2016.**

Comptant 16 étudiantes sagefemmes (ESF) du baccalauréat de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), l'organisme à but non lucratif souhaite devenir propriétaire d'une maison toute proche de l'université. Bien sûr, les 20 000\$ ne suffisent pas pour l'acquérir, mais cette somme permettra de compléter la recherche de financement entamée depuis un an. Représentant environ 10% de la valeur totale du projet, chacun peut réaliser un don sur le site internet *GoFundMe*.

D'ailleurs, un cadeau de remerciement sera offert à tous les donateurs offrant 40\$ et plus. Le programme du baccalauréat en pratique sagefemme s'étalant sur quatre ans et demi, les étudiantes doivent réaliser plusieurs stages. Ainsi, tout au long de leur parcours, ces dernières doivent changer de domicile afin de suivre les cours à l'université et de réaliser leurs stages à travers la province. Cette vie, partagée entre le foyer familial, le campus et le milieu de stage, entraîne des coûts non moindres. En effet, leurs nombreux séjours à Trois-Rivières s'ajoutent aux frais de logement lors des stages en maison de naissance et en centre hospitalier.

### Auberge des rêves

Le projet d'acquérir un lieu d'hébergement collectif semble être plus que nécessaire pour ces étudiantes et pourrait répondre aux problématiques des logements individuels. Selon Sandra Choquet, membre du comité, cette Auberge autogérée des

étudiantes sagefemmes québécoises représenterait «un méga plus dans notre vie d'avoir un endroit pour habiter à Trois-Rivières». Aussi, l'équipe souhaite une grande maison qui comprendrait au moins une grande pièce à aire ouverte pour réunions et autres activités, cinq chambres minimum pour que le projet soit rentable, un grand sous-sol aménagé en dortoir pour les 60 étudiantes des semaines intensives, ainsi qu'une pièce d'étude contenant une bibliothèque et des livres de référence. Sandra Choquet est plutôt confiante quant à l'achat d'une telle maison. En effet, le prix des maisons à Trois-Rivières est assez bas et convient à leur budget, se situant autour de 160 000\$.

**Selon Sandra Choquet, membre du comité, cette auberge représenterait «un méga plus dans notre vie d'avoir un endroit pour habiter à Trois-Rivières».**

### Solidarité et partenaires

L'équipe compte sur la solidarité des étudiants: «Il y a 14 000 étudiants à l'UQTR, si tout le monde donnait une pièce, ça recouvrirait déjà une bonne partie de la somme», déclare Sandra Choquet, membre du comité. Néanmoins, l'organisme est déjà soutenu par plusieurs partenaires comme le Regroupement des sagefemmes du Québec (RSFQ), l'Association générale étudiante de l'UQTR ou encore l'Association des étudiantes sagefemmes du Québec qui a réalisé un sondage auprès des étudiantes. En plus du soutien financier, tous les dons matériels pour meubler l'Auberge sont les bienvenus. De plus, le comité lancera très prochainement une campagne de publicité afin que le plus grand nombre prenne connaissance de l'ambitieux projet et il organisera également un spectacle après Noël. Une page Facebook de l'Auberge autogérée des étudiantes sagefemmes québécoises permet aussi de suivre l'évolution du projet. (G.L.B.)



L'équipe souhaite créer une auberge qui permettrait de répondre aux problématiques des logements individuels, auxquelles font face les étudiantes en pratique sagefemme.

## Éditorial.

MOYENS DE PRESSION

## Du bon usage des syndicats et des grèves



SÉBASTIEN  
F. GUERTIN  
Éditorialiste

**Aujourd'hui, je vous parle du Festival western de Saint-Tite. Cette année, ceux et celles qui ont voulu sortir au grand jour le cowboy qui sommeille en eux ont vu pas mal de bleu turquoise. Au grand dam de certains, les syndicats de l'enseignement ont effectivement choisi de faire un rassemblement sur le parvis de l'église pendant la messe western.**

Malgré le fait que l'ambiance semblait plutôt favorable sur le moment, il s'en est trouvé évidemment pour s'insurger contre l'exercice. Il est, de nos jours, de bon aloi de se plaindre chaque fois qu'un syndicat respire un peu trop fort.

Il n'est évidemment pas question ici de donner le ciel sans confession aux syndicalistes. Quand on sait que Patrick Lagacé s'est bâti sa carrière journalistique à enquêter sur les malversations de la section «Construction» de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), il s'avère impossible de ne pas être le moindre critique.

Donc, tout le monde le sait qu'il se passe des choses douteuses dans le monde syndical. Comme disait mon grand-père: «Où y'a de l'homme, y'a de l'hommerie». Les abus perpétrés par certaines centrales syndicales hyper-corporatistes impliquent-ils pour autant que les syndicats doivent être éradiqués comme un fléau? Évidemment que non.

Tout d'abord, retournons un peu aux racines. Un rassemblement de travailleurs, dans sa plus simple expression, vise uniquement à faciliter une négociation commune des travailleurs avec le parti patronal. Le mot-clé ici est «faciliter»; comme dans «rendre possible», «en alléger les difficultés», «en éviter les écueils possibles», etc.

Pourquoi les négociations syndicales semblent-elles toujours finir en grève, lockout et autres choses qualifiables de «pas l'fun»? Parce que des négociations respectueuses, ouvertes et fructueuses ça ne fait pas des nouvelles palpitantes. Il y a donc un biais de perception publique, vu que l'emphase est mise sur les cas particuliers qui donnent lieu à des affrontements.

Ensuite, d'autres voudront critiquer le caractère obligatoire de l'adhésion syndicale. En quel honneur doit-on «perdre» une partie de sa paie sans avoir le droit de se retirer?

L'affaire, c'est que la syndication représente ce que l'on appelle parfois un problème d'action collective. Ce genre de situation a lieu quand, face à deux choix, celui qui semble le plus rentable pour soi à court terme empêche une action collective plus efficace (qui serait en fait plus rentable pour soi-même, même si c'est de manière moins évidente).

Un bel exemple: les gens qui, face à une zone

de travaux, continuent dans la voie qui se ferme jusqu'à la dernière minute plutôt que de s'insérer dans la bonne voie plus tôt. En faisant cela, ceux-ci croient s'accélérer, mais ne réussissent qu'à ralentir tout le monde (eux y compris).

C'est un peu la même chose avec les syndicats. Oui, certains auraient l'impression d'être plus riches sans cotisation à payer. Cependant, il ne faut pas oublier que les conditions de travail desquelles on profite sont généralement le fruit de négociations ayant eu lieu grâce à cette même union.

Finalement, il s'avère impossible de ne pas remarquer certains procès d'intentions qui se font sur les dos des organismes syndicaux. Ceux-ci ne seraient motivés que par un corporatisme crasse et seraient même indifférents face aux demandes de leurs propres membres.

Une note en passant, si vous avez voté contre quelque chose et que le «oui» a gagné, ce n'est pas un complot contre votre personne. Votre opinion a perdu le vote. Point. Bienvenue en démocratie.

Ceci étant dit, comme je l'ai remarqué plus haut, il arrive que certaines centrales syndicales démontrent des comportements douteux. Loin de moi l'idée de leur faire un chèque en blanc. Par contre, il apparaît fallacieux de dire que les demandes actuelles des syndicats de l'enseignement sont purement stimulées par des considérations égoïstes.

**Pourquoi les négociations syndicales semblent-elles toujours finir en grève, lockout et autres choses qualifiables de «pas l'fun»?**

Malgré l'emphase mise sur la question salariale dans les médias, leurs demandes sont beaucoup plus larges et se résument de la manière suivante: «Donnez-nous les ressources pour faire notre travail adéquatement». On est loin du nombrilisme ici, surtout considérant que leur «travail» c'est d'éduquer nos jeunes.

Et n'oublions pas qu'un mouvement regroupant plusieurs dizaines de milliers de personnes ne peut pas honnêtement se résumer à une seule et même motivation.

### Les grèves dans tout ça?

Là encore, il y a beaucoup de trucs qui se disent sur l'exercice du débrayage. Il faut savoir que, dans le cas présent, les journées de grève sont l'aboutissement d'un long processus entrecoupé d'autres moyens de pression et de tentatives de négociations avortées.

Il convient d'éviter de critiquer les grèves actuelles sur la base des récentes grèves étudiantes. Une grève est un moyen visant à résoudre un problème et sa pertinence se critique vis-à-vis de ce problème particulier.

## LA RECHERCHE À L'UQTR

## Comment voir le métal autrement



GWENDOLINE  
LE BOMIN  
Actualités

Après quatre années de recherche, Jean-François Veilleux, étudiant au Département de philosophie, a présenté son mémoire, sous la direction de Claude Thérien, dans l'amphithéâtre Albert-Tessier. Il a étudié la phénoménologie sur le concert, le rock et plus précisément sur le *heavy metal*. Il a démontré que le métal peut être à la fois ludique, comme un jeu théâtral, mais qu'il s'agit aussi d'un genre musical critique.

Pour parfaire sa connaissance, Jean-François a obtenu, en parallèle, un baccalauréat en histoire, car, selon lui, «il est impératif de savoir l'histoire du rock». Touchant également la sociologie, l'étudiant a donc adopté une démarche multidisciplinaire, car il est important d'avoir plusieurs sources pour la réalisation d'un mémoire. Jean-François rappelle la complexité des genres métal, c'est pourquoi il a préféré porter un regard global sur le mouvement métal. Il a réalisé une classification inédite du style musical en trois familles: le métal pur, mélodique et expérimental. À travers son mémoire, Jean-François essaye de contrer les différents préjugés sur le métal. Par exemple, on pense couramment que cette musique provoquerait le suicide, les abus, la dépendance et inciterait à la violence. Les médias la décrédibilisent et laissent entendre, à tort, qu'il s'agirait d'une musique de dégénérés.

## Qu'est-ce qu'est vraiment le métal?

Le genre musical aborde des sujets tabous comme la mort, il dénonce l'humanité du réel et il explicite une réalité qui déplaît. L'effroi et la beauté sont mis ensemble. La violence, la mort, la souffrance, la douleur sont les thèmes principaux du genre musical. Bien sûr, l'étudiant admet que certaines choses peuvent choquer. Il cite en exemple



PHOTO: GRACIEUSETÉ

À l'unanimité du jury, Jean-François Veilleux a obtenu son diplôme de maîtrise en philosophie.

la pochette du *single* du groupe norvégien Mayhem: ces derniers ont utilisé, illégalement, une photo montrant un chanteur suicidé.

Le métal se distingue aussi par une certaine esthétique: la plupart des «métalleux» ont les cheveux longs et le noir est la couleur forte du métal. Ces caractéristiques permettent de se reconnaître en public et elles sont un gage d'authenticité. Écouter cette musique, c'est être original et ne pas suivre la mode. Le métal est de calibre olympien avec ses chants criés et ses guitares hurlantes, mais, pour les non-initiés, il s'agit plutôt d'un gros bruit. Les concerts ont lieu dans divers endroits et permettent un apogée de l'univers du métal. La fête a un rôle inclusif: tous se rassemblent, tous sont égaux. Elle se distingue du concert classique. En effet, le public saute partout, danse avec les autres en ressentant une joie intense, crie: l'extériorisation est plus grande. Pour Jean-François, «le métal ne s'écoute pas, il se vit».

Il rappelle également l'effet cathartique du métal: il permet de vivre des émotions par procuration et il fait guérir l'excès par l'excès. Pour montrer l'importance de cette notion dans le genre musical, 23 groupes de métal se nommant «Catharsis» existent dans le monde.

## Passion et défense du style musical

«La musique métal ne laisse pas indifférente, au mieux elle fait rire, au pire elle fait peur, mais elle n'est un danger pour personne». Pratiquant le métal depuis 15 ans, Jean-François parle de ce genre musical avec enthousiasme et passion. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les groupes de métal sont plutôt bien diplômés et intégrés dans la société. Jean-François Veilleux veut dédramatiser

«La musique métal ne laisse pas indifférente, au mieux elle fait rire, au pire elle fait peur, mais elle n'est un danger pour personne».

— Jean-François Veilleux

l'aspect diabolique du métal et défend la conception positive de son existence avec l'emportement et la frénésie. En Angleterre, le *heavy metal* est une religion officielle, dépassant la scientologie, le druidisme, le chamanisme, et même le satanisme. Pour Jean-François, ce style musical est une célébration de la vie elle-même. Il s'agit d'une forme dionysiaque et il est faux de croire que le métal est exclusif, car il s'adresse à tous les âges.

NOUVEAU PROGRAMME COURT DE 2<sup>E</sup> CYCLE

## Miser sur le développement durable

Après l'annonce, le mois dernier, de la nouvelle École de gestion de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), le Département des sciences de la gestion offrira son premier programme court de deuxième cycle en développement durable à compter de l'hiver prochain.

Cette nouvelle formation s'adressera aux gestionnaires actuels et aux futurs gestionnaires souhaitant intégrer le développement durable à leurs pratiques de gestion. Il s'adressera d'autant plus aux entrepreneurs désirant que leur projet d'entreprise se distingue sous l'angle du développement durable.

Le programme propose un cheminement de sept cours sur les modèles de gestion adaptés aux petites et moyennes entreprises. Offert à temps partiel, le programme court de deuxième cycle intégrera les volets économique, environnemental et social du développement durable. On s'intéressera également à l'analyse des problèmes environnementaux et à l'impact de ces derniers sur les diverses organisations.

Cette formation vise à former de véritables professionnels du développement durable. En effet, ce diplôme permettra aux acteurs du domaine d'être en mesure d'identifier les menaces et les opportunités en lien avec le développement durable et d'implanter des stratégies dans leur organisation.

Ultimement, les gestionnaires et entrepreneurs ayant suivi ce programme sauront participer à la construction de modèles de gestion renouvelés et basés sur l'interdisciplinarité. Ceci favorisera le développement d'une nouvelle conception du rôle des organisations en société. Voilà une belle occasion d'avoir les connaissances pour implanter un virage vert dans les organisations! (L.M.)

EMB  
USC  
ADE

LES MARINELLIS  
2 DECEMBRE

THE MOONLIGHT CLUB  
27 DECEMBRE

LES ANTICIPATEURS  
29 DECEMBRE

LE COMMERCE DU SEXE AU QUÉBEC

# Documentaire coup de poing d'Ève Lamont

**Documentariste de renom, Ève Lamont a parcouru pendant neuf ans le Québec, à la rencontre d'une large variété d'acteurs de l'industrie du sexe: des proxénètes et ex-proxénètes, des femmes dans la prostitution, des tenanciers de salons de massage, un sergent détective-enquêteur, une sociologue, un journaliste d'enquête réputé et même des clients. Connue pour travailler sur des sujets plus cachés, la *camérarwoman* révèle les coulisses opaques d'une industrie méconnue.**

Jeudi soir, la salle Léo-Cloutier était comble: beaucoup sont venus assister à la projection du documentaire-choc de la cinéaste, *Le commerce du sexe*. Le film révèle ceux qui bénéficient de cette industrie, les exploitants et celles qui y participent, parfois malgré elles. Lamont rapporte que ce sont les femmes elles-mêmes qui lui ont demandé de montrer ce qu'est réellement cet univers. La réalisatrice n'a pas seulement été dans les grands centres comme Montréal, mais aussi au fond de la province québécoise, là où elle a pu rencontrer, entre autres, des prostituées autochtones. Pendant un peu plus d'une heure, des entrevues s'enchaînent à visage couvert ou découvert et l'on entend parfois des propos choquants, comme «60 piasses si la fille est vraiment laide, un peu plus si elle est *cute*», ou encore, «à Montréal, tu peux te commander une fille comme une pizza.»



PHOTO: GRACIEUSETÉ

**Ève Lamont, réalisatrice du documentaire *Le commerce du sexe*, révèle les coulisses opaques de l'industrie méconnue.**

ils sont violents et il existe un nombre astronomique de victimes. Quant aux clients, ceux-ci ne ressentent aucun remords puisqu'ils payent les filles qui, selon eux, sont consentantes, mais ce rapport tarifé ressemble plus à de l'esclavage moderne. Il s'agit aussi d'un marché très lucratif: le commerce du sexe se place dans les premiers rangs, après la drogue. D'ailleurs, on retrouve pas moins de 30 clubs de danseuses et 200 salons de massage sur l'île de Montréal.

## Parler pour s'en sortir

«89% des femmes veulent sortir de la prostitution», rapporte Ève Lamont, mais souvent la peur, les menaces et les difficultés financières les empêchent de se sauver. Selon une ex-prostituée, «l'homme achète notre silence complètement». La plupart commencent alors qu'elles sont très jeunes, vers l'âge de 14-15 ans et ressortent brisées par une telle expérience. Le choc posttraumatique les empêche de s'exprimer, elles ont souvent des pensées suicidaires et peu d'entre elles osent participer à un procès. Au Canada, la loi C36 contre l'exploitation des femmes en 2014 n'est pas encore appliquée, alors que depuis 1999, la Suède criminalise la prostitution. Il existe néanmoins des ressources pour aider ces victimes du commerce du sexe. À Trois-Rivières, l'association Écoute, Vie, Accueil (ÉVA) aide les victimes à retrouver l'estime de soi. L'association rappelle qu'il s'agit d'abord d'une question d'éducation aux plus jeunes: il faudrait leur apprendre, par exemple, que le corps d'une femme ne s'achète pas. Les membres invitent aussi à encourager le monde à parler, car la prostitution peut toucher notre entourage. (G.L.B.)

**Toutes disent que c'est leur choix, mais c'est avec le recul qu'elles vont se rendre compte que c'est les circonstances qui les ont amenés dans le milieu.**

## Coulisses d'un univers brutal

Les filles sont souvent manipulées et séduites par de fausses annonces et par le chant des sirènes de se faire de l'argent facilement. Elles peuvent être recrutées partout, dans les écoles, sur les réseaux sociaux, ou encore dans les lieux publics. Les *pimps* visent particulièrement les jeunes filles blessées intérieurement: les filles sont piégées et se retrouvent alors dans une tour infernale, esclaves des recruteurs qui abusent d'elles. La réalisatrice, elle-même ancienne travailleuse dans un bar de danseuses, rappelle que «les prostituées se disent toujours qu'elles ne vont pas y rester longtemps, mais ça va très vite». Le sociologue ajoute que «c'est facile d'y entrer, mais difficile d'en sortir». Selon le sergent-détective, les proxénètes les «traitent comme des marchandises»,

L'ACTUALITÉ DÉMYSTIFIÉE

# Politique et justice



MARIE-ODILE RICHARD  
Chroniqueuse

**Au moment où le journal sera imprimé, le sujet de la présente chronique ne sera probablement plus d'actualité. Je ne suis pas la seule à l'avoir fait entendre, le format du journal ne nous permet pas de sortir la nouvelle au moment même où l'évènement survient. Si, en général, j'essaie d'aborder des sujets d'actualité sans date de péremption, celui d'aujourd'hui risque de vous sembler désuet au moment où vous lirez ces lignes. Le sujet, toutefois, mérite d'être soulevé.**

## La tragique histoire d'une minorité

Tout a commencé en 2014 lorsque la GRC a publié un rapport intitulé *Les femmes autochtones disparues et assassinées. Un aperçu opérationnel national*. Dans ce rapport, on rapporte un total de 1181 femmes autochtones disparues ou assassinées entre 1980 et 2012. 1017 d'entre elles sont mortes par homicide.

Sachant que, pendant cette période, 6551 femmes avaient été assassinées, la proportion de femmes autochtones s'élève à 16%, une proportion dérangeante qui démontre que les femmes autochtones sont surreprésentées parmi les femmes disparues ou assassinées au Canada.

Le rapport montre également que la cause de décès varie lorsque la victime d'un homicide est une femme autochtone. En effet, 32% des femmes autochtones victimes d'homicide sont décédées à la suite de coups. Cette proportion s'abaisse à 17% dans le cas des femmes non autochtones.

L'équipe d'Enquête, choquée par les résultats rendus dans le rapport, a décidé de poursuivre l'investigation. Le 22 octobre dernier, l'émission présentait un reportage sur une femme disparue à Val-d'Or, Sindy Ruperthouse. Croyant seulement vérifier que la Sûreté du Québec avait tout mis en œuvre pour retrouver la jeune femme disparue, l'équipe ne s'attendait pas à faire la préoccupante découverte des agressions orchestrées par les représentants mêmes de la sécurité et de la justice.

**Aux prises avec des problèmes de consommation, certaines ont dû se prostituer auprès des policiers de la Sûreté du Québec, censés les protéger.**

De jeunes autochtones ont bien voulu se confier à la journaliste, Josée Dupuis, ce qui a donné lieu à un reportage à la fois troublant et choquant. Aux prises avec des problèmes de consommation, certaines ont dû se prostituer auprès des policiers de la Sûreté du Québec, censés les protéger.

D'autres ont été embarqués par des policiers pour état d'ivresse sur la voie publique. Une fois dans la voiture, le sort de chacune variait. Celles qui devaient subir un interrogatoire se rendaient

au poste de police où elles devaient alors avoir une relation sexuelle avec le policier censé les interroger.

Certaines croyaient se rendre au poste de police, mais étaient finalement emmenées de force ailleurs, parfois dans un petit boisé où elles devaient faire une fellation aux policiers qui les accompagnaient, parfois loin de la ville d'où elles devaient rentrer à pied, hiver comme été, pour leur permettre de dégriser, leur affirmait-on.

Chacune des femmes interrogées avait son histoire. Chacune était aussi en mesure de raconter ce qui était arrivé à leur sœur, à leur cousine ou à leur mère. Chacune en avait beaucoup sur le cœur et, surtout, chacune se sentait impuissante, alors que non seulement l'autorité ne les protégeait pas, mais était en fait la source de leurs souffrances.

Des changements s'installent toutefois au Canada, permettant à ces victimes d'entretenir l'espoir d'obtenir justice.

**Chacune en avait beaucoup sur le cœur et, surtout, chacune se sentait impuissante, alors que non seulement l'autorité ne les protégeait pas, mais était en fait la source de leurs souffrances.**

## Tradition politique et autres niaiseries

Il était certes de tradition que le premier ministre et ses ministres se présentent un à un en limousine à Rideau Hall pour la cérémonie d'assermentation. Un vent de fraîcheur vient toutefois de souffler sur Ottawa.

C'est main dans la main avec sa femme, Sophie Grégoire, que Justin Trudeau a marché jusqu'à Rideau Hall, en tête des membres de son cabinet de ministres. Leurs trois enfants, les attendant patiemment depuis plusieurs minutes sur le parvis de la résidence, les ont accueillis en se jetant dans leurs bras.

Le tout nouveau gouvernement libéral a très certainement cherché à rompre avec les traditions conservatrices, puisque le public était de surcroît officiellement invité à assister à la cérémonie.

C'est donc sous le signe du changement que Justin Trudeau a présenté son cabinet de ministres. Atteignant une parité maintes fois réclamée, Trudeau y a également nommé deux élus d'origine autochtone, une réfugiée afghane et deux députés vivant avec un handicap. Il voulait, affirme-t-il, former un cabinet de ministres à l'image de la population canadienne.

L'une de ces femmes autochtones, Jody Wilson-Raybould, a été nommée ministre de la Justice. Tenir une commission d'enquête fédérale sur les femmes autochtones assassinées ou disparues était l'une des promesses électorales de Justin Trudeau et cette nomination est un pas de plus vers la justice.

Est-ce là le signe d'un avenir meilleur? J'ose croire que oui. Espérons seulement que le nouveau gouvernement fédéral permettra à toutes ces femmes de sortir de l'ombre pour dénoncer leurs agresseurs. Après 35 ans de silence et de résignation, il serait franchement temps pour elle de finalement obtenir un sursis et pour les coupables de répondre de leurs actes.



**Service d'aide linguistique**  
Révision/Correction Traduction Aide à la rédaction

**CHANTAL GAGNON**

info.sal.cg@gmail.com  
www.facebook.com/serviceaidelinguistique  
http://chantalrgagnon.wix.com/servicelinguistique

IMPACT DES POLITIQUES D'AUSTÉRITÉ SUR LES FEMMES

# Conférence d'Aurélie Lanctot



La conférencière, blogueuse et chroniqueuse Aurélie Lanctot, lors de son passage au Collège Lafleche.

Plus de 70 personnes ont assisté à la conférence de la blogueuse et chroniqueuse Aurélie Lanctot au Collège Lafleche le 11 novembre dernier. Sous le thème de l'impact des politiques d'austérité et du démantèlement de l'État social, la conférence de Mme Lanctot voulait montrer l'impact des mesures d'austérité par les libéraux sur les femmes. La conférence, qui prenait place dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale, était organisée par le Comité de solidarité Trois-Rivières, qui a pour mission de construire un monde plus juste, équitable, démocratique et affranchi.

Aurélie Lanctot, blogueuse pour *Urbania*, *Voir.ca*, *la Gazette des femmes* et *Actualité web*, vient tout juste de publier son premier essai *Les libéraux n'aiment pas les femmes*. C'est ce livre qu'elle est venue présenter lors de sa conférence. En faisant une analyse de la situation d'austérité et des secteurs touchés, elle en vient à la conclusion que les mesures prises par le gouvernement libéral touchent en grande majorité les femmes.

le plus touchées par l'austérité. Premièrement, les politiques contraignent les budgets dans le secteur public. Cela se traduit par des pertes d'emploi. Les emplois en secteur public sont occupés par les femmes à 75%. De plus, la fragilisation des services publics fait en sorte que les services auxquels les femmes peuvent avoir accès sont désormais plus limités. Les femmes utilisent davantage les services sociaux et publics, par leur cycle de vie (grossesse, santé sexuelle et reproductive, aide sociale, services de garde, etc.)

Dans le secteur public, les réseaux où l'austérité se fait le plus sentir sont la santé, l'éducation et le réseau communautaire. Mme Lanctot met en lumière que ce sont des secteurs où les employés sont en grande majorité des femmes et on leur demande désormais de travailler comme dans les usines où le travail se fait à la chaîne.

En contrepartie, Aurélie Lanctot souligne que le gouvernement investit désormais dans les secteurs privés dans le but de relancer l'économie. Les secteurs favorisés sont des industries où se concentre la main-d'œuvre masculine. «On finit par créer un écart réel entre les hommes et les femmes», s'exclame Mme Lanctot.

«L'austérité a un impact sexiste: ce n'est surtout pas une fatalité et on a tous beaucoup à perdre de l'application de ces mesures», a conclu Aurélie Lanctot. (L.G.)

## Le secteur public touché

La conférencière met en lumière deux raisons pour lesquelles elle soutient que les femmes sont

## MATIN

Vous souhaitez démarrer la journée du bon pied?

La Chasse Galerie vous offre le meilleur café équitable qui soit en plus d'une grande variété de viennoiseries.



## MIDI

Un petit creux à l'heure du dîner?

Des boîtes à lunch de chez Le Buck sont disponibles ainsi qu'un four à panini libre-service. Des croustilles, crudités et/ou fruits, au choix, sont offerts en complément.



## SOIR

Intéressé(e) à participer à la vie étudiante du campus?

Participez aux soirées thématiques de la Chasse Galerie (improvisation, karaoké, 5 à 7) De plus, des activités de financement sont possibles pour toutes les associations étudiantes de l'UQTR. Renseignez-vous auprès du gérant de la Chasse Galerie pour plus de détails.



## LA DÉMARCHE D'ORIENTATION SCOLAIRE

# Un choix gagnant pour les étudiants

À l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), ce sont plus de 700 étudiants qui ont recours aux services d'orientation offerts par le Service aux étudiants (SAE) de l'UQTR. La première semaine de novembre avait comme but de souligner l'orientation scolaire. Martine Trudel, employée au SAE et conseillère en orientation, nous explique les rouages du métier et les services qui sont offerts aux étudiants de l'université.

Il y a 50 ans, le choix d'une carrière était perçu comme une décision définitive, prise généralement à l'adolescence. Les choix professionnels étaient peu nombreux et l'avancement dans la carrière était plutôt stable et linéaire. On choisissait une carrière pour la vie. Toutefois, de nos jours, ce n'est plus le cas. Plusieurs personnes changent de projet de carrière au moins une fois au courant de leur vie.

«Une démarche d'orientation, c'est une relation d'aide qui vise à éclairer votre prise de décision»  
— Martine Trudel

La quantité de choix de carrière devant laquelle un étudiant se retrouve peut sembler étourdissant et étouffant. Il est donc intéressant de faire appel aux services d'un conseiller en orientation. «Une démarche d'orientation, c'est une relation d'aide qui vise à éclairer votre prise de décision», affirme Martine Trudel.

## Trois conseillères en orientation disponibles pour les étudiants

Le Service aux étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières offre aux étudiants la possibilité d'effectuer une démarche d'orientation. Tous membres de l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec, les trois conseillères d'orientation sont à la disposition des étudiants de l'université. Il s'agit de Martine Trudel, Marie-Josée Marion et Caroline Lajoie.

Tout dépendant des besoins de la personne, une démarche d'orientation peut prendre plusieurs rencontres. La première rencontre est gratuite pour les étudiants de l'UQTR. Celles qui suivent sont offertes au coût de 20\$ chacune. (L.M.)



Martine Trudel, Marie-Josée Marion et Caroline Lajoie du Service d'orientation de l'UQTR.

# LOISIRS

## Vie de campus



ALEXANDRE  
LARAMÉE  
ZOUÉKI  
Illustrateur



### Sudoku

4	3			7		8					
						3					
	9	5			6	2					
	8			1		6					
6		4				5				1	
		3		2						7	
		2	1			4	6				
		8									
		7		6						3	8

### Thème: Défauts (9 lettres)

- |            |           |            |
|------------|-----------|------------|
| Abruti     | Empoté    | Maladroit  |
| Avaricieux | Ennuyeux  | Maussade   |
| Bandit     | Étrange   | Minus      |
| Baveux     | Faible    | Paresseux  |
| Bête       | Fraudeur  | Perdant    |
| Bon à rien | Froid     | Pessimiste |
| Borné      | Gauche    | Peureux    |
| Con        | Grincheux | Prompt     |
| Crotté     | Idiot     | Radin      |
| Dépensier  | Ignorant  | Râleur     |
| Dépravé    | Jaloux    | Raseur     |
| Désaxé     | Lâche     | Ridicule   |
| Dur        | Lent      | Sot        |
|            |           | Taré       |

E	T	S	I	M	I	S	S	E	P	R	O	M	P	T
M	V	N	U	X	U	E	I	C	I	R	A	V	A	G
P	A	A	A	N	U	X	U	E	H	C	N	I	R	G
O	E	U	R	R	I	E	I	T	U	R	B	A	E	A
T	P	R	S	P	O	M	Y	F	D	O	T	U	S	U
E	E	N	D	S	E	N	B	U	A	E	O	R	S	C
T	U	M	E	A	A	D	G	O	N	I	S	R	E	H
I	R	A	D	I	N	D	R	I	R	N	B	A	U	E
O	E	G	N	A	R	T	E	A	B	N	E	L	X	A
R	U	X	U	O	L	A	J	A	S	N	E	E	E	E
D	X	U	R	E	I	S	N	E	P	E	D	U	R	T
A	L	E	E	D	I	D	I	O	T	H	U	R	A	T
L	E	V	T	D	I	O	R	F	B	C	R	R	T	O
A	N	A	E	T	R	U	E	D	U	A	R	F	E	R
M	T	B	B	R	I	D	I	C	U	L	E	N	O	C

### Mot mystère

### Jeux

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

### Mots croisés

#### Horizontalement:

- Anc. théorie astronomique qui faisait de la Terre le centre de l'Univers
- Moine qui vit dans la solitude - Élément de l'os iliaque
- Rouler les yeux - Fond de bouteille
- Vaste étendue d'eau salée - Religion des musulmans - Pronom personnel
- En les - Lieu, situation qui procurent du calme
- Concepts - Fleur
- Ensemble de huit électrons formant la couche extérieure complète d'un atome - Tellure - Première page
- Qui précède le stade génital
- Sert à appeler - Famille de plantes gamopétales ligneuses
- Substance parfumée - Poil - Adjectif possessif
- Fatigué - Célébrèrent
- Fabuliste grec - Époque - Sélénium

#### Verticalement:

- Favorable aux Allemands
- Lac d'Amérique du Nord - Coloreras en brun-jaune
- Oiseau échassier - Échelle de sensibilité des émulsions photographiques
- Comité international olympique - Chaises
- Écrin - Enlever - Fer
- Fleuve du Manitoba - Ch.-l. du dép. des Alpes-Maritimes
- Souplesse d'esprit
- Prendras une expression de gaieté - Disposer à plat une chose pliée
- Pronom personnel - En Russie, assemblée gérant les affaires d'une commune paysanne - Actinium - Note
- Indique que l'on cite textuellement - Déclenche
- Manquent de dureté - Étain - Unités de temps pendant laquelle l'Esprit agit sur les choses
- Supprimées - Sainte

LA MAXSIM PAR SIMONAK  
«Les pauvres mangent trop riche : c'est injuste!»



SIMON  
MURPHY-  
GAUTHIER  
Artiste  
indescriptible



Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Il est possible de réagir à leurs propos sur [zonecampus.ca](http://zonecampus.ca).

ENTRE LES DEUX PÔLES

# Entre l'autonomie et la dépendance



KEVIN GAUDREULT  
Chroniqueur

**Il arrive que le mot «dépendance» puisse être présenté comme étant le contraire de l'autonomie et représentant quelque chose de «négatif». Entre ces deux termes qui semblent opposés, il existe une zone grise, démontrant que la dépendance n'est pas complètement malsaine. Ce sont les différentes fonctions qu'elle aura dans la vie de quelqu'un, ainsi que son degré d'importance dans les relations interpersonnelles qui viendront caractériser plus ou moins sa nature.**

Avant de parler de la dépendance normale, il est essentiel de présenter ce que peut être la dépendance plus importante et pouvant aller jusqu'à l'excès. Le niveau de dépendance à autrui dans les relations interpersonnelles et sociales peut être représentatif du fonctionnement chez une personne ayant un trouble de la personnalité dépendante. En se basant sur la description du DSM V, il s'agit généralement d'un individu ayant constamment besoin de la présence, de l'appui et de l'approbation d'une autre personne pour faire des choix et prendre des décisions. Cela peut s'appliquer dans différentes sphères: professionnelle, sociale,

familiale, relationnelle, etc.

Habituellement, le trouble de la personnalité dépendante ne cause pas de souffrance en lui-même, car la personne vit bien avec ce fonctionnement faisant partie de sa personnalité. Cependant, ce trouble réduit les possibilités d'avancements dans des projets ou dans la capacité à s'affirmer, et il s'agit plutôt d'un fonctionnement continu de la personnalité. Il peut devenir invalidant dans des situations où la personne est face à l'obligation de devoir se débrouiller seul.

Il existe des exemples observables de ce trouble comme une difficulté d'adaptation lors du départ de la maison parentale, les limitations d'initiatives dans la recherche d'un emploi, la séparation du couple quasiment non envisageable sans le conjoint ou la conjointe, les demandes à autrui pour se charger de ses propres déplacements alors que la personne en aurait les moyens physiquement, ou des refus d'offres de projets ou de postes impliquant des responsabilités sans soutien d'autrui. Elle peut aussi avoir de la difficulté à choisir par soi-même ses fréquentations et ses loisirs, à faire des choix banals au quotidien sans être appuyée, à être incapable de vivre dans le célibat et de veiller à ses obligations de la vie, et plusieurs autres possibilités.

Il ne s'agit pas d'exemples permettant de confirmer un trouble de la personnalité. Cependant, les personnes qui en sont touchées peuvent présenter des situations semblables. Il peut paraître important dans les croyances d'une personne ayant ce type de personnalité de conserver les liens les

plus intacts possible avec son entourage, car elle en dépend beaucoup et elle «perdrait ses moyens» sans sa présence. Cependant, dans des cas où il y a peu d'imprévus, d'épreuves importantes et de situations nécessitant des changements, une personne ayant un trouble de personnalité dépendante peut vivre une vie harmonieuse. Il ne s'agit pas d'un trouble de santé mentale ou d'une maladie, mais d'un mode de fonctionnement de la personnalité. Toutefois, ce mode de fonctionnement aura un impact sur les gens de l'entourage, car ceux-ci seront continuellement sollicités par la personne pour leur présence et leur appui.

**Chez les personnes ayant une personnalité dépendante, les difficultés se produisent lorsqu'elles sont confrontées à l'obligation de prendre des décisions et/ou de réaliser des tâches et projets, par elles-mêmes.**

La dépendance fait partie de la vie. L'humain dépend des autres espèces non humaines vivantes, de l'air, de l'eau, de la forêt, de la terre, de la pierre, du soleil, etc. Il dépend des autres humains pour l'aider à combler ses besoins de base en bas âge et ses besoins affectifs au cours de la vie. C'est surtout en relation avec les autres que les individus construisent leur identité et leur estime personnelle.

Pour créer un monde en évolution, l'humain

dépend de l'environnement. Sans les bouchers, auriez-vous toujours le temps de préparer votre viande? Et sans votre dentiste, que feriez-vous? L'acceptation de la dépendance peut être une première étape vers une vie habitée de respect, ainsi que de la reconnaissance de la richesse qui l'entoure. Il n'est pas toujours nécessaire de tolérer l'inacceptable, car il peut y avoir des exceptions extrêmes selon l'histoire de vie. Toutefois, l'acceptation peut mener vers une santé mentale plus équilibrée.

Pour beaucoup de personnes, une vie sans contact humain peut devenir une prison intérieure et provoquer une solitude. Il est démontré dans la littérature que le soutien social est un élément important pour réduire les problèmes de santé. Toutefois, où se situe la barre entre la dépendance saine et la dépendance excessive pouvant devenir problématique? Chez les personnes ayant une personnalité dépendante, les difficultés se produisent lorsqu'elles sont confrontées à l'obligation de prendre des décisions et/ou de réaliser des tâches et projets, par elles-mêmes.

La place des proches et leur manière de réagir deviendront des éléments déterminants pour la suite des événements et l'évolution de ce type de fonctionnement. Parfois, il est possible que les autres puissent réagir en alimentant la dépendance de la personne, sans s'en rendre compte. Le niveau de satisfaction de la qualité de vie pour les proches est un élément à considérer. Il arrive que les choses se déroulent avec peu de problèmes, alors que dans d'autres cas, des conflits sont plus fréquents.

QU'EST-CE QU'UN ÊTRE HUMAIN?

## Un matérialiste

NORMAND  
LECLERC

Chroniqueur de l'Université du troisième âge

**Que j'en sois conscient ou non, mon cerveau est ainsi fait qu'il a besoin de comprendre le monde. C'est ce qui donne du sens à ma vie. Dans cette façon de voir, un choix de base sera: idéalisme ou matérialisme? Et comme seule l'origine de l'univers peut me donner une solution appropriée au problème de sa nature: création ou évolution?**

**Un choix de base: idéalisme ou matérialisme?**

Dans la pseudo-philosophie, on nous dit que tellement de courants traversent la philosophie, qu'il est pratiquement impossible, dans une vie humaine, de s'y retrouver. Est-ce pour nous décourager d'y voir clair? En son temps, Platon ramenait cette multitude de courants à deux choses: il parlait d'un combat de géants entre idéalisme et matérialisme. Qu'est-ce que l'idéalisme? C'est la doctrine philosophique qui nie l'existence du monde extérieur. Cela ne correspond-il pas à la folie? Y a-t-il une alternative?

**Ce que le matérialisme n'est pas**

La pensée dépend largement des mots: ils doivent éclairer. Est-ce le cas avec le mot matérialisme? Non. Ou bien, le mot est passé sous silence... et c'est comme si le matérialisme n'existait pas; ou bien, il est nommé d'une façon tellement négative... qu'il n'existe que comme repoussoir. D'une façon générale, le mot matérialisme est écrasé d'une telle charge de mépris que ses défenseurs sont traités de pourceaux. Comment définit-on le matérialisme d'une façon habituelle? On parlera du matérialisme de la société, exprimant par là une société qui cherche le bonheur dans l'accumulation des biens matériels. Le matérialiste sera donc quelqu'un qui ne vit que pour l'argent, le confort, les plaisirs de la chair. Est-ce une perception juste du matérialisme? Non. C'est une caricature. La propagande de l'Église a collé une étiquette défavorable sur le mot matérialisme pour nous empêcher d'y avoir accès. Et si nous dépassions cette propagande?

**Qu'est-ce que le matérialisme?**

Une fois que nous avons écarté tous les leurre de l'endoctrinement, qui ne sont là que pour nous empêcher de comprendre, le matérialisme est quelque chose de très simple... à la portée de tout le monde. Le matérialisme

est une façon d'expliquer l'univers par la raison, où la seule substance qui existe est la matière.

**L'origine: un passepartout**

On utilise souvent la clé comme symbole de ce qui donne accès... En ces sens, on dira que les études sont la clé du développement personnel. Quel est la clé, ou mieux, le passepartout de la compréhension? L'origine. C'est reconnaître l'importance des commencements... car ils engagent tout le reste. Et ici, j'ai deux possibilités: création ou évolution?

**Le matérialisme est une façon d'expliquer la nature par la nature plutôt que par la «surnature».**

**Création**

Pour répondre à cette question de l'origine, l'être humain a, de prime abord, eu recours à la religion, c'est-à-dire aux mythes, ce qui correspond à une façon enfantine d'expliquer le monde. Que dit le «magistère» à propos de l'origine? Que Dieu a tout créé il y a 6 000 ans. Est-ce un grand trésor? De la misère intellectuelle? L'idée d'un créateur peut satisfaire un certain temps... le temps de l'enfance. Mais le besoin d'une meilleure explication survient lorsque je me demande: est-ce conforme à la réalité?

**Évolution**

Pouvons-nous trouver une meilleure explication à l'univers que le créateur? Oui: l'évolution. Qu'est-ce? C'est l'explication de la nature par la nature... plutôt que par la «surnature». Essentiellement, c'est affirmer que l'univers a débuté dans un grand bang, il y a une quinzaine de milliards d'années et qu'il n'a cessé d'évoluer depuis... de l'inorganique à l'organique... dans un mouvement graduel. Existe-t-il des preuves de l'évolution? Si nous entendons par là des démonstrations qui amèneraient une certitude absolue, la réponse est: non. Par contre, si nous entendons par preuves des arguments qui établissent la vérité relative de l'évolution, la réponse est: oui. Quelques exemples de ces preuves? L'anatomie comparée, l'embryologie, la parasitologie, la chimie, la paléontologie... pour ne nommer que celles-là.

**Conséquence**

Nous sommes devant une question de principe: j'appelle principe là où les connaissances commencent. La vraie question à se poser est: est-il encore possible de croire en un créateur quand on sait que la vie a commencé avec un Bigbang? Quelles seront les conséquences si nous acceptons le matérialisme et l'évolution comme explication de l'univers? Incalculables... et ce dans tous les domaines: de la politique à la sexualité, en passant par la pédagogie, la morale, les relations hommes/femmes, etc.

## L'ART DE MONTER UNE MAYONNAISE ET AUTRES PROPOS COMESTIBLES

## Montée de lait



KRISTINA  
MONFETTE-  
FORTIN  
Chroniqueuse

**Certaines expressions du langage familier portent avec elles leur lot de sous-entendus parfois déplorables. L'expression faire une montée de lait, employée pour signifier l'indignation ou la colère, m'agace particulièrement. Le détournement de sens d'un phénomène biologique lié au corps féminin me semble indécent, encore plus lorsqu'il s'agit de le comparer à une réaction d'énerverment qui convoque par la bande l'inévitable association: les femmes qui s'affirment avec fougue sont des hystériques.**

Par quel raisonnement une situation naturelle comme la production du lait maternel en vient-elle à prendre cette signification? L'allaitement est déjà un aspect de la maternité au cœur de nombreux débats sans qu'en plus il soit connoté négativement dans la langue de tous les jours. Effectivement, pensons aux regards outrés et désapprobateurs posés sur les femmes qui font le choix d'allaiter au biberon ou à l'inverse sur celles qui allaitent au sein en public. Couvrez ce sein que je ne saurais voir! L'usage d'expressions stéréotypées comme le sexe faible,

la petite madame, la fille facile ou les bottes de sa-lope (je m'abstiens d'énumérer les plus vulgaires) mettent suffisamment à mal l'univers féminin pour que l'on puisse se passer de celle-ci.

Comme une faute avouée est à demi pardonnée, l'origine de cette expression ne serait pas aussi pernicieuse que je la dépeins. Sa provenance serait plutôt d'ordre culinaire. Elle ferait ainsi référence au débordement du lait lors de sa cuisson à feu trop élevé. C'est pourquoi j'excuse l'émission Format familial de l'utiliser pour nommer l'un de ses segments. Chaque semaine, Sébastien Diaz et Bianca Gervais proposent donc à une personnalité de s'exprimer au sujet d'une facette liée à la thématique de la famille qui l'irrite. Ces montées de lait donnent des moments drôles, cocasses, remplis de tendresse et parfois très touchants.

Dernièrement, le sujet de l'alimentation est revenu dans la bouche de deux papas. Phil Laprise était à bout de nerf que ses enfants lui posent sans cesse LA question existentielle de l'enfant en pleine croissance: «Qu'est-ce qu'on mange pour souper?» Du côté d'Antoine Vézina, l'exaspération était causée par la pression subie par la préparation des lunchs de sa fille. Au menu: le respect des règlements alimentaires de l'école et les petites notes envoyées si ce dernier enfreint la règle. 180 lunchs qui exigent de la variété, l'identification de tous les petits plats de l'enfant, le respect des aliments interdits, etc. Bref, tout pour faciliter la tâche du parent.

Pour devenir un parent idéal qui pourvoit aux besoins alimentaires de ses enfants, les parents

indignes (mais ô combien plus sympathiques) peuvent se tourner vers diverses ressources comme les émissions culinaires du style *Cuisine futée, parents pressés* ou chercher la réponse divine dans les livres de cuisine de Ricardo. La mijoteuse vous permettra enfin de déguster un succulent repas santé en famille dans le calme et l'harmonie. Ne soyons pas dupes. Derrière la superbe salade de quinoa se cache une industrie prospère qui impose de nombreux dictats. Ricardo, Martha Stewart, Trois fois par jour ou Jamie Oliver nous vendent tous un mode de vie.

**Pour devenir un parent idéal qui pourvoit au besoin alimentaire de ses enfants, les parents indignes (mais ô combien plus sympathiques) peuvent se tourner vers diverses ressources comme les émissions culinaires du style *Cuisine futée, parents pressés* ou chercher la réponse divine dans les livres de cuisine de Ricardo.**

Cela se traduit par des produits dérivés de tous les genres permettant aux consommateurs de reproduire la cuisine parfaite, par des revues de cuisine (et de placements de produits) aux photographies travaillées avec attention, par des émissions de télévision ou capsules web fortement

commanditées. Le tout rendu possible grâce à une équipe de chercheurs qui fouillent les blogues pour dénicher de nouvelles idées. Comment arriver à apprivoiser l'art de cuisiner parmi ce flot d'images qui tendent à standardiser ce geste quotidien selon un modèle sans aspérités?

Peut-être faut-il retourner à l'essentiel, soit le plaisir de manger, pour véritablement redevenir maître de sa cuisine. Essayer de nouveaux restaurants, cuisiner entre amis, accompagner son repas de la meilleure bouteille de vin. Être gourmand avant tout.

#### Les aliments insolites

Si vous avez envie de vivre des sensations fortes tout en mangeant, voici quelques aliments qui pourraient vous intéresser. Les pépins de pomme contiennent une dose minime de cyanure, poison mortel. Il vous faudra une quantité démesurée de pépins pour réussir à empoisonner vos ennemis. Vous vous êtes régalé de bonbons d'Halloween? Sachez que la gélatine utilisée dans la fabrication de certains jujubes est fabriquée à partir des restants de carcasses animales, c'est-à-dire des poils, de la peau et des os. La poudre commerciale servant à la préparation du Jell-O est un excellent pigment pour la teinture de fibres naturelles. Il suffit de mélanger dans un pot Masson de l'eau, la poudre et un peu de vinaigre, puis d'y ajouter de la laine. Il ne vous reste plus qu'à faire chauffer le tout quelques minutes au four à microondes et le tour est joué! Bon appétit.

## JE ME SOUVIENS... AU POUVOIR, CITOYENS!

## Lettre à monsieur Philippe Couillard



JEAN-  
FRANÇOIS  
VEILLEUX  
Chroniqueur

**Vous n'avez même pas encore atteint la moitié de votre mandat (2014-2018), mais je tenais à vous écrire quelques mots, car je suis ultra déçu de votre orientation austéritaire et des décisions hautement impopulaires de plusieurs de vos sinistres ministres. Ayant à cœur l'avenir du Québec, laissez-moi vous expliquer ma vision d'étudiant et de citoyen-militant.**

#### Environnement

Tout d'abord, même si TransCanada vient tout juste d'abandonner l'idée d'un port pétrolier au Québec, votre gouvernement a quand même autorisé cette compagnie albertaine de procéder à des relevés sismiques dans notre beau fleuve Saint-Laurent, tout en lui imposant une amende minimale prévue par la loi (5000\$) pour des relevés semblables à Cacouana.

Je connaissais déjà l'incompétence incomparable de votre soi-disant ministre de l'environnement qui a laissé Ottawa gérer la crise du «Flushgate», ces huit milliards de litres d'eau usées. Au lendemain d'un déraillement de wagons (heureusement vides) au sud-ouest de Montréal – le 29 octobre, le troisième depuis 2011 – Heurtel a aussi rejeté l'idée de mandater le BAPE d'étudier la question du transport du pétrole par train et a même annulé l'évaluation

prévue! Il a également balayé de la main un BAPE pour la cimenterie Port-Daniel (19 février), pour l'agrandissement du port de Québec (12 août) ainsi que pour les trois projets d'exploitation des hydrocarbures en Gaspésie (5 octobre).

Sérieusement, j'ai vraiment de la misère à vous suivre. Privatiser la moitié de l'expertise du ministère du Tourisme comme vous l'envisagez n'est pas non plus en accord avec ma conception de la protection et de la valorisation du patrimoine vivant et de notre territoire.

#### Éducation

Ensuite, il faut l'avouer, ça va assez mal dans les 48 cégeps du Québec. Et pas besoin de parler de ces alertes à la bombe dans 61 écoles au nom du collectif «Sceptre Rouge», dont le communiqué rempli de fautes ne fait que confirmer l'urgence de réinvestir en éducation.

Au lieu de négocier de bonne foi les conventions collectives, vous vous entêtez à défendre vos ministres du trésor et de la finance qui refusent, au moment d'écrire ces lignes, une augmentation minimale équivalente au taux d'inflation (2%). Autrement, vous ne faites que proposer à ces milliers de gens un «appauvrissement sous contrat»...

Pendant ce temps, votre gouvernement offre une augmentation de salaire de 55% en un an pour les 125 députés de l'Assemblée nationale (passant de 86 000\$ à 136 000\$ par an), 34% pour les médecins sur huit ans (négocié d'ailleurs par un autre médecin), 26% pour votre secrétaire général personnel pour un an, réservant à peine 3% sur cinq ans (donc rien pendant deux ans) pour les infirmières, les professeurs et les fonctionnaires de l'État.

Et votre super ministre de l'éducation ne fait que continuer de refuser une hausse de la taxe sur la masse salariale des entreprises, ce qui apporterait un milliard supplémentaire au trésor public. Soyez plus sérieux! Votre investissement de 1 à 2 milliards dans un projet controversé de Bombardier, plutôt que dans la compagnie mère elle-même, est une autre gifle aux visages des manifestants. Cela culminera le 1<sup>er</sup>, 2 et 3 décembre avec plus de 435 000 personnes en grève selon le Front commun qui espère «renverser l'austérité».

#### Justice sociale

Non seulement vous refusez de tenir une enquête indépendante sur les allégations de sévices visant la SQ, préférant attendre que le gouvernement fédéral fasse le travail à votre place, mais votre timide rencontre du 4 novembre avec les chefs amérindiens en a déçu plus d'un. Alors que la marginalisation et l'appauvrissement des communautés autochtones sont bien réels, le racisme et la discrimination continuent de miner la relation de confiance essentielle entre la population et les autorités policières.

Vous n'êtes pas non plus un leader dans le dossier de l'Unité permanente anticorruption (UPAC). Non seulement le patron de l'UPAC, Robert Lafrenière, réclame le prolongement de son mandat de cinq ans (qui se termine en mars 2016), mais il refuse d'être nommé par les deux tiers des membres de l'Assemblée nationale, comme le sont d'ailleurs d'après Bryan Miles de *l'Actualité*, le DGE, le vérificateur général et le protecteur du citoyen. En attendant, c'est le ministre de la Sécurité publique qui garde ce mandat de renouvellement.

Cela est très préoccupant depuis que Denis

Lessard, de *La Presse*, a révélé le 22 octobre qu'une demi-douzaine d'enquêtes complétées par l'UPAC dorment depuis plusieurs mois au bureau du directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP). Sur ces dossiers, deux touchent directement les réseaux de financement occulte du Parti libéral du Québec.

Oui, j'attends impatiemment le rapport de la commission Charbonneau le 30 novembre prochain. Évidemment, vous tenez à protéger votre parti, mais au détriment de la vérité.

Dans son bilan de 2014, l'UPAC paraissait avancer avec un total de 15 arrestations pour l'année, un recul par rapport aux 66 en 2013. Depuis le début 2015, on est à 16 arrestations. Or, l'UPAC a pourtant effectué des dizaines de perquisitions à la permanence du PLQ et au sein d'entreprises réputées proches de celui-ci. Mais les arrestations ne viennent pas.

Le Québec de demain se construit dès aujourd'hui et je suis tenté de croire que vous êtes à la solde de la privatisation de notre État. J'ose espérer que vous saurez vous tenir debout dans les semaines à venir pour défendre un Québec plus fort et plus juste, pour tous, ainsi qu'un Québec vert et fier de ses investissements en énergies renouvelables ou alternatives.

Autrement, à l'instar des 22 000 enseignants qui ont voté six jours de grève (en rotation), des 1300 organismes communautaires qui ont manifesté le 3 novembre dernier, des 50 000 étudiants de l'ASSÉ en grève le 5 novembre, et de tous les autres gens indignés du secteur public, du Front commun ou de la Fédération autonome de l'enseignement, nous continuerons de descendre dans la rue pour vous rappeler à l'ordre et exiger le bon sens.

# ARTS ET SPECTACLES

RETOUR DES SOIRÉES CACHÉES CFOU

## Une Chasse Galerie pleine à craquer et une Klô Pelgag absurde à souhait



ALICIA  
LEMIEUX  
Arts et spectacles

**Dans le cadre des traditionnelles soirées cachées CFOU, le 5 novembre dernier avait lieu la première soirée de l'année 2015-2016. Pour l'occasion, ce n'est nulle autre que Klô Pelgag qui a performé pour le plus grand plaisir des mélomanes attroupés près de la scène. Malgré le bruit ambiant un peu dérangeant de certains spectateurs, l'artiste s'est offerte dans sa plus belle authenticité voguant toujours entre la folie et l'absurdité.**

### Le concept des soirées cachées

En 2011, un groupe d'étudiants en Loisir décide d'instaurer et de mettre en place ce qui est aujourd'hui connu sous le nom de soirées cachées CFOU à l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'ultime but est d'offrir à la clientèle universitaire l'opportunité d'assister à des spectacles de qualité sur le campus, et ce, gratuitement. Pour rendre l'expérience encore plus stimulante, le concept fait en sorte que ce n'est que le matin même du spectacle que l'artiste est dévoilé. Cette année, la radio CFOU collabore avec le Bureau des diplômés de l'UQTR qui a offert, pour cette première soirée de l'année scolaire, une bourse de 500\$ tirée parmi tous les étudiants présents au spectacle.

suite de la une

### Une première soirée qui donne le ton

Comme prévu, dès 8h30 le 5 novembre, l'annonce est faite et c'est la dynamique Klô Pelgag qui performera à l'université. La jeune femme, originaire de la Gaspésie, a réussi à se tailler une place importante dans l'univers musical québécois depuis les dernières années. Ayant reçu le prix révélation de l'année au Gala Adisq en 2014, cette dernière avait suscité les discussions par ses remerciements loin d'être traditionnels. Elle revient également d'une tournée de 120 spectacles en Europe et terminera sa tournée L'alchimie des monstres le 12 décembre prochain au Club Soda à Montréal. C'est un grand privilège que l'UQTR ait pu bénéficier gratuitement de la venue de cette artiste dans le cadre des soirées cachées CFOU.

### L'ultime but est d'offrir à la clientèle universitaire l'opportunité d'assister à des spectacles de qualité sur le campus, et ce, gratuitement.

### Haute en couleur

L'arrivée sur scène de Klô Pelgag et de ses musiciens costumés sur la trame sonore de la publicité du député Maxime Bernier ne pouvait donner davantage le ton à la soirée. En moins de deux, ils étaient tous installés et entamaient une chanson du premier album. Entre deux pièces, Klô se laissait parfois emporter en racontant ses histoires toutes aussi insolites les unes des autres, ou bien elle enchaînait systématiquement celles-ci, gardant ainsi son public dans l'univers coloré de son album. En termes de moments magiques,

l'assistance a également eu le droit à deux tours de magie du contrebassiste, une bière versée sur la tête du batteur par Klô elle-même ainsi qu'un rappel digne d'une chorale gospel qui entonnait «I want to be like Jesus». Les musiciens avaient une belle complicité, ce qui mariait à merveille les deux violons, la contrebasse, le violoncelle, le clavier et la batterie et c'est sans parler des harmonies de voix impeccables qui agrémentaient le spectacle.

### L'arrivée sur scène de Klô Pelgag et de ses musiciens costumés sur la trame sonore de la publicité du député Maxime Bernier ne pouvait donner davantage le ton à la soirée.

### Une tournée qui tire à sa fin

Avec un peu moins de dix spectacles avant la fin de sa tournée de son tout premier album, L'alchimie des monstres lancé en 2013, Klô Pelgag voit d'un bel œil l'aboutissement de ce long voyage. «J'ai hâte d'arriver avec de nouveaux trucs et d'avoir le temps de pouvoir écrire. J'ai beaucoup évolué pendant ces deux ans-là et ça va faire du bien de retourner dans cette angoisse créative», mentionne l'artiste.

À l'occasion de son dernier spectacle au Club Soda le 12 décembre, Klô Pelgag a fait l'annonce, il y de cela quelques mois, qu'elle se joint à la cause Leucan pour le défi tête rasée. En effet, pendant son spectacle, elle se fera raser le coco sur scène entre deux chansons. Il s'agit d'une belle initiative de sa part et il est possible d'aller l'encourager au [www.tetesrasees.com](http://www.tetesrasees.com).



Accompagnée de ses musiciens, dont Philippe Leduc à la contrebasse, Klô Pelgag a lancé l'année 2015-2016 des Soirées cachées CFOU.

CARL HÉBERT AU CAFÉ-BAR ZÉNOB

## Un rock d'époque au goût du jour



Carl Hébert a offert une performance digne d'un vrai rockeur.

**Même si certains peuvent être habitués de le voir performer au sein du groupe Mimi VanDerGlow, le chanteur de la formation Carl Hébert s'est plutôt offert en prestation solo lors de son passage au Café-bar Zénob le 7 novembre dernier. Un petit concert intime où l'auteur-compositeur a offert plusieurs chansons du groupe ainsi que certaines exclusivités.**

### Ça rock dans la place

Carl Hébert, chanteur et guitariste de la formation trifluvienne Mimi VanDerGlow, s'est offert en formule solo sous le thème de «Balades pour chacals et autres carnivores». Ce titre de spectacle laisse place à bien des interprétations et c'est ce qu'a offert le chanteur. Des compositions bien originales tournant autour des thèmes de voitures, d'alcool, d'histoires de cœur et de *dealeurs* de drogue, mais avec des paroles très légères et amusantes. Les mélodies rock à la guitare électrique rappelaient à certains moments les années

80 et 90 à la Michel Pagliaro.

L'auteur a également fait preuve d'une grande sensibilité en offrant une nouvelle chanson à la guitare acoustique. Par contre, rapidement, l'énergie festive est revenue avec sa chanson acclamant les «vodka pickles». Plusieurs amis et membres de la famille étaient présents, mais l'artiste était content de voir de nouveaux visages dans l'assistance.

### Les mélodies rock à la guitare électrique rappelaient à certains moments les années 80 et 90 à la Michel Pagliaro.

Même si le spectacle n'a duré qu'une heure, il s'agissait d'une heure bien entretenue et qui a plu au public. À mentionner que le groupe Mimi VanDerGlow a participé au dernier FestiVoix de Trois-Rivières et qu'il rentrera bientôt en studio cet hiver pour un nouvel album. Pour plus d'information, [www.facebook.com/mimi-vanderglow](http://www.facebook.com/mimi-vanderglow). (A.L.)

## MATCH DE LA LUITR

# Les Rouges contre les Bleus, le duel commence!

C'est le 9 novembre dernier qu'avait lieu le match entre l'équipe des Rouges et des Bleus. Pour cette rencontre, l'arbitre Lacasse avait décidé que chaque improvisation serait basée sur le titre d'une chanson, en référence au gala de l'ADISQ qui venait de passer.

Pour la première performance, la pièce *Silence radio* de l'artiste Dumas était le centre de l'attention. On a eu la chance de voir un faux Mathieu Plante (animateur de la soirée et sur CFOU 89,1 FM) se faire kidnapper en échange d'argent. Il y a eu ensuite la chanson *Cercle et pentagone* de Monogrenade, qui a permis de poursuivre les hostilités. Les deux équipes se sont ensuite battues pour le prix d'un tas de roches



Vincent Rainville, au sol, mais au sommet de son art.

concassées achetées par erreur. La troisième improvisation donna le choix d'euthanasier ou non Frédéric Bernard (de l'équipe des Bleus), vieux chien aveugle pour l'occasion.

Pour l'impro suivante, les deux équipes avaient le choix entre trois chansons pour faire leur performance. Les Rouges se sont lancés dans le *flirt* avec *Mot de passe* de Damien Robitaille et les Bleus enchaînaient avec des zombies et autres monstres sur une chanson de *l'Album Monstre 2<sup>e</sup> partie* d'Exterio.

Pour la 6<sup>e</sup> improvisation, la confusion a pris d'attaque les deux équipes sur la chanson *Entre les vagues*. L'impro avec le thème gladiateur arriva par la suite. Les règles sont simples. Après chaque coup de sifflet, le public vote pour savoir quel joueur doit sortir de l'espace de jeu. Lorsque toute une équipe est éliminée, l'autre gagne, le tout sur une chanson du groupe Galaxie.

L'impro littéraire, petite nouvelle de cette saison a eu son heure de gloire avec le livre *La Liste* de Jennifer Tremblay. Par la suite, la pièce *la Monogamie* de Malajube a remis en question les relations présentes dans les couples.

Le match a fini avec le pointage de 10 à 6 en faveur des Bleus. Les Rouges ont subi beaucoup de pénalités, ce qui a entraîné la baisse de leur score final. Pour en savoir plus sur les prochaines dates, vous pouvez consulter la page Facebook de la LUITR. (P.B.A.)

## EXPO-VENTE DES ÉTUDIANTS EN ARTS

# La relève artistique se révèle

Poursuivant la tradition de leurs prédécesseurs, les étudiantes et étudiants des programmes en arts de l'UQTR proposent au public une occasion privilégiée de se rencontrer. À partir du lundi 16 novembre, la communauté universitaire pourra observer le travail des artistes dans le Hall Gilles-Boulet. Pendant deux semaines, les œuvres originales seront exposées et mises en vente.



PHOTO: COURTOISIE

Les œuvres originales présentées par les étudiants en arts de l'UQTR seront diversifiées.

Une quinzaine d'étudiants-artistes accrochent leurs œuvres récentes dans un endroit très fréquenté par les universitaires, ce qui permet une visibilité importante. Le pavillon des arts et sa galerie étant dans un coin reculé du campus, les artistes sont parfois isolés. Reflet d'une réalité dans la société, les arts peuvent parfois sembler inaccessibles, et les artistes, marginaux. Cette exposition est le temps idéal pour se plonger dans le monde de l'art et rencontrer de jeunes artistes de la relève.

Tous les jours de la semaine, de 8h30 à 20h30, deux étudiants seront présents sur place pour accueillir les curieux, les néophytes et les plus aguerris. Pendant la pause d'un cours, entre deux gorgées de café, ils seront disponibles pour répondre aux questions et discuter avec les passants. Organisée par le conseil exécutif de l'Association des programmes en arts (APARTS), l'Expo-vente de l'automne donne en quelque sorte un coup

d'envoi à la frénésie de la période des fêtes. Acheter à prix abordable des œuvres d'art permet d'offrir un cadeau unique en plus d'encourager la relève.

L'exposition est également une activité de financement pour l'APARTS, car une partie de la somme des œuvres vendues sera redistribuée à l'ensemble des membres. Les œuvres présentées sont essentiellement en deux dimensions et produites surtout par des étudiants en enseignement des arts et en arts plastiques. L'Expo-vente est ouverte à tous et se tiendra du 16 au 26 novembre 2015. Une deuxième édition est prévue ce printemps, dans la même formule, du 28 mars au 8 avril 2016, aussi dans le Hall Gilles-Boulet du pavillon Albert-Tessier. (M.-C.P.)

COGECO présente

# enspectacle.ca

TOUS NOS SPECTACLES À UNE MÊME ADRESSE !

SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU  
DE LA MAISON DE LA CULTURE



MARGIE GILLIS

« FLORILÈGE - 40 ANS DE POÈMES CHORÉGRAPHIQUES »

26 NOVEMBRE, 20 H



GROUPE RUBBERBANDANCE

« QUOTIENT EMPIRIQUE »

25 FÉVRIER, 20 H

Achat  
Ovation  
en ligne



CORPORATION  
DE DÉVELOPPEMENT  
CULTUREL  
DE TROIS-RIVIÈRES



Patrimoine  
canadien

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec

DARAN AU CENTRE PAULINE-JULIEN

## Le multimédia à l'avant-plan

**Le compositeur-interprète d'origine française Daran était de passage au Centre Pauline-Julien le 6 novembre dernier dans le cadre de sa tournée *Le monde perdu*. La formule du spectacle était loin d'être conventionnelle puisque l'artiste s'est présenté seul en musique et était accompagné de l'illustratrice Geneviève Gendron, animant une tablette multimédia. Un spectacle épuré et ingénieux laissant place à la beauté des textes poétiques du chanteur.**

### Séparé à la naissance

Jean-Jacques Daran, de son vrai nom, décide de s'installer officiellement au Québec en 2010, quittant sa petite maison sur le bord de la mer en Bretagne, souvenir pour lequel il en retira la chanson *Rien ne dit*. Après 22 ans de carrière, c'est un huitième album qu'il offre avec *Le monde perdu* paru en 2014 et qui ne finit pas de surprendre par ses textes élaborés et riches d'émotions. C'est un public plus que ravi qui a eu la chance d'assister à son spectacle tout en simplicité et convivialité, démontrant la complicité que le chanteur a su développer au fil des années avec celui-ci. Un Québécois d'adoption qui s'y plait bien.

### Voyage dans le monde perdu de Daran

La première partie du spectacle était assurée par Daran lui-même à la guitare et par l'auteur-interprète Kensico. Cette dernière a offert cinq chansons de son premier opus *White Sage*. La voix très puissante de la chanteuse, mais tout de même bien contrôlée s'est bien adaptée au spectacle qui allait suivre. Lorsque Daran et son illustratrice sont arrivés sur scène, un silence absolu s'est fait sentir dans la salle et, sans pour autant vouloir le combler, le chanteur a simplement entonné sa première chanson *Gens du voyage*, accompagné d'une route défilant derrière lui. Il y a eu ensuite ses nouveaux titres comme *Gentil*, *Le monde perdu*, *Tchernobyl* et *Une sorte d'église* en rappel.

Les paysages filmés s'alternant entre le milieu urbain et la nature de la campagne étaient très intéressants puisqu'à la fois ils se contrastaient, mais ils étaient très réciproques. C'était possiblement en référence avec la vie présente et ultérieure du chanteur. Le passage du temps sur sa voix laisse

un son fort apprécié qui donne de la texture à l'interprétation un peu nostalgique de ses chansons. L'excellente exécution musicale avec ses deux guitares, son harmonica et d'autres petits ajouts de percussions témoignaient bien de l'expérience du musicien. «Merci d'avoir fait ce long voyage avec moi», lançait le créateur d'atmosphère qui a su garder captive l'attention du public tout au long des deux heures de spectacle.

### Projection multimédia unique

L'illustratrice Geneviève Gendron agençait à ces images filmées des illustrations incroyablement bien effectuées. Cette idée de projection multimédia mijotait dans l'esprit de Daran dès le début de la phase de conception du spectacle. Il anticipait quelque chose de très innovant avec cette projection multimédia. Après plusieurs recherches, lui et son équipe ont finalement découvert qu'aucun logiciel n'agençait la capture vidéo et les images graphiques. C'est donc à Serge Maheu qu'est revenue la grande tâche de concevoir ce logiciel qui donne aujourd'hui un résultat incommensurable. «On s'amuse à faire perdre au spectateur ses repères», mentionne Daran, qui est très satisfait du résultat de ce projet.

Daran sera en tournée jusqu'en mai 2016 un peu partout au Québec avec son spectacle unique en son genre. Son album *Le monde perdu* est offert dans la plupart des disquaires. Pour connaître les dates de spectacles, il est possible de consulter le [www.daran.ca](http://www.daran.ca) (A.L.)



**Le chanteur Daran arrive avec un concept innovant par l'utilisation de ce logiciel multimédia.**

EXPOSITION DE STEVE DEBRUYN À LA GALERIE r<sup>3</sup>

## Un art léger et ludique

**Une nouvelle exposition a pris place à la Galerie r<sup>3</sup> du pavillon Benjamin-Sulte de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) depuis le 2 novembre. L'exposition signée Steve DeBruyn se poursuit jusqu'au 27 novembre et porte le nom «Tourne le tricks».**

L'UQTR accueille pour le mois de novembre l'exposition d'un artiste de London en Ontario, Steve DeBruyn. L'artiste n'en est pas à sa première visite à Trois-Rivières. En 2014, au Centre d'exposition Raymond-Lasnier à la Maison de la culture, il a exposé son installation intitulée «Il passe à l'intérieur».

### Un art ludique

Cette fois, Steve DeBruyn revient avec un tout nouveau projet. La première semaine du passage de l'artiste à Trois-Rivières a pris une forme différente d'un simple montage d'installation. L'artiste a donné à son passage la forme d'un atelier/montage, mélangeant l'installation sur place et la participation des spectateurs. Créant directement sur les lieux de l'exposition, l'artiste s'est livré à l'assemblage et au mélange de matériaux de construction et de bois récupérés sur place. Durant cette période, l'artiste était non seulement soumis aux regards, mais aussi aux questions des curieux qui se sont prêtés à l'exercice.

Pour cette exposition, Steve DeBruyn cherche à «présenter quelques-unes de ses pièces classiques et les additionner en une mini rétrospective aux autres structures et objets faits de matériaux de construction neufs mélangés à des restes de bois trouvés sur place». Ce sont ces pièces qui habiteront la Galerie r<sup>3</sup> pour le mois de novembre. Cette installation maintenant complétée, le public peut assister à cet éloge des couleurs et du plaisir créateur. Plus qu'une simple œuvre d'art, l'installation en soi invite au plaisir et à la légèreté. Couleurs, mouvements et grande simplicité s'unissent pour un résultat saisissant. Il ne s'agit pas d'une exposition statique, ceux qui visitent l'exposition peuvent toucher et s'amuser avec l'ensemble. L'artiste a réellement cherché à créer une pièce ludique inspirée des *skate parks*.

L'artiste crée sans plan, à la recherche d'un résultat plus que d'un procédé fait à l'avance. Steve DeBruyn démontre qu'il est un artiste hors des conventions par sa manière de créer, et même par la manière dont son exposition se déroule. En plus des ateliers, l'artiste tiendra aussi un finissage. C'est un événement à l'inverse des



**Steve DeBruyn est un artiste dont le travail respire le plaisir de créer et le plaisir.**

habituels vernissages qui aura lieu la veille de la fin de son exposition.

Cette exposition démontre son médium principal, soit l'art de l'installation à grandes échelles. Ce qu'il présente à la Galerie r<sup>3</sup> donne une impression de démesure et il met l'accent sur la culture et l'esthétisme du *skateboarding*. On y retrouve aussi d'autres médiums comme la peinture, des collages et des zines. Steve DeBruyn est un artiste aux multiples talents dont les œuvres dégagent un réel plaisir de créer. Cette passion créatrice voyage à travers le Canada où il y présente diverses expositions depuis plusieurs années.

Lorraine Beaulieu, attachée à l'administration et coordonnatrice des activités de la Galerie r<sup>3</sup>, se montre très enthousiaste pour cette nouvelle exposition. Elle a assisté au montage de l'installation et se dit heureuse de la présence de plusieurs spectateurs pour les ateliers. C'est le genre d'événement qui cherche à promouvoir l'art et c'est exactement le but de la Galerie r<sup>3</sup>. Lorraine Beaulieu, femme passionnée, veut développer la promotion de la galerie auprès de la communauté universitaire qui gagnerait à connaître mieux l'art. «On apprivoise l'art actuel, alors que cet art actuel a beaucoup de messages à livrer à la société», ajoute-t-elle. Selon elle, il y a souvent un malaise pour les gens qui ne sont pas familiers à l'art à se présenter dans des lieux comme une galerie ou une exposition. La Galerie r<sup>3</sup> cherche donc à changer cette mentalité et, au contraire, à ouvrir les portes de l'art, à le rendre accessible. La Galerie r<sup>3</sup> occupe depuis 2013 un magnifique espace du campus, mais malheureusement mal connu par sa communauté. Elle invite donc les gens à ne pas craindre d'explorer et de venir découvrir la galerie et l'exposition de Steve DeBruyn pour entrer en contact avec le plaisir de l'art. (N.T.)



Les soirées cachées CFOU 89,1 FM

3 décembre 21h30  
Chasse-Galerie  
gratuit

Êtes-vous aussi FOU que nous?

Pour plus  
d'informations :



soireescacheesCFOU



@soireesCFOU

## LE TEMPS D'UNE PINTRE REÇOIT LES HAY BABIES

# Balade au Nouveau-Brunswick



Les Hay Babies ont raconté plusieurs histoires cocasses.

**C'est devant une salle bondée qu'est venue performer la formation acadienne les Hays Babies, le vendredi 13 novembre dernier à la microbrasserie Le temps d'une Pinte. Les Trifluviens ont eu le privilège d'assister au dernier spectacle de la tournée québécoise *Mon Homesick Heart* du trio féminin, qui s'éclipsera quelque temps afin de composer leur prochain album. Une soirée très chaleureuse en ces temps froids de novembre.**

### Entre histoires d'amour et de char

Après le passage marqué du groupe en juillet dernier dans le cadre du FestiVoix, leur retour dans la capitale de la poésie était déjà bien attendu. Arrivant sur scène avec leurs trois musiciens, les acolytes se sont rapidement équipés d'un instrument à cordes et entamaient leur chanson «Des fois j'me demande», et enchaînaient «Néguac and Back», ce qui était déjà assez pour enflammer le public. «La dernière fois qu'on est venus, c'était l'été, mais à soir, on croirait que c'est encore l'été», lançait l'une des membres, Katrine, aux gens entassés chaleureusement pour assister à leur performance.

Malgré certains petits problèmes techniques au début du spectacle, les moments amusants qu'a offerts le trio à l'égard des ex-copains d'une des filles ont conquis l'assistance. «Une chance que Katrine sait bien finir les choses», mentionnait ironiquement l'autre membre de la formation, Julie, à l'égard de deux de leurs musiciens qui font partie de la liste des ex-copains. Ce sont également des chorégraphies très originales qu'elles offrent sur certaines chansons comme dans «J'ai vendu mon char» que Julie appelle «La danse des hivers durs». C'est cette touche ludique qui fait en sorte que le trio va au-delà de leurs prouesses vocales et instrumentales, permettant de créer un autre type de connexion avec leur public.

### Du indie-folk-country acadien

La formation des Hay Babies s'est fait connaître, entre autres, par le Festival Vue sur la relève et par les Francouvertes 2013. Elles sont toutes trois originaires du Nouveau-Brunswick avec un joli accent qui leur est bien propre et qui plaît bien au public. Leurs textes sont des histoires très authentiques qui sont à la fois humoristiques ou fragiles. C'est un bel équilibre qui permet de donner une belle variante en spectacle sur des tempos plus rythmés et plus acoustiques. Leurs capacités à jouer de plusieurs instruments à cordes, tels que le banjo qui est magnifiquement bien intégré et leurs harmonies vocales, sont une grande force de leur trio.

### Un projet solo

Même si les «babies» travaillent maintenant à la conception d'un nouvel album, de son côté, l'une

des membres du groupe, Vivianne Roy, a décidé de se partir en carrière solo. De son nom d'artiste *Laura Sauvage*, c'est un projet de démarche artistique personnelle qu'elle a tranquillement développé sur la route. Son premier EP, en collaboration avec Dany Placard, devrait sortir cet automne sous l'étiquette Simone Records. L'extrait *You've Changed* est déjà disponible sur Bandcamp.

**«La dernière fois qu'on est venus, c'était l'été, mais à soir, on croirait que c'est encore l'été»**  
— Katrine Noel

C'est l'artiste Emmanuelle Julien qui a ouvert le spectacle à titre de première partie. Elle a offert quelques-unes de ses chansons de son album paru en 2011. Cette dernière a également ouvert deux écoles de musique en 2013, soit une à Trois-Rivières et une à Montréal, sous le nom de EME Musique. Malgré un public agité, les plus curieux se sont laissés porter par les mots et la mélodie blues rock de la chanteuse. Son contrôle vocal était également irréprochable.

Bref, ce fut une très agréable soirée qui a uni une foule de styles musicaux pour le bon plaisir de la foule présente. Le prochain spectacle au Temps d'une Pinte aura lieu le 3 décembre et accueillera l'artiste Emilie & Ogden. (A.L.)

## ART-BORÉSENS 2015

# Unir le talent et l'éco-responsabilité



**Le 11 novembre dernier, le 1012 de l'Université du Québec au Trois-Rivières accueillait encore une fois cette année l'évènement Art-Borésens. La soirée invitait les étudiants à venir découvrir les divers talents artistiques et créatifs du baccalauréat en loisir, culture et tourisme. Avec une programmation gratuite, Art-Borésens participe à la démocratisation des arts et de la culture pour toute la communauté universitaire.**

Sous le thème, cette année, de la forêt enchantée, le 1012 a pour l'occasion mis ses plus beaux habits, parés de diverses lumières, de plantes et même d'une tente. Un décor réussi pour une ambiance des plus plaisantes. Plus qu'un élément de décor amusant, la tente servait surtout de lieu pour voter pour les prestations de la soirée. Plusieurs étudiants se sont prêtés au jeu de démontrer leurs talents.

Les divers kiosques offraient une variété de talents,

allant de la couture à la musique, du maquillage à la magie, en passant par les animaux et autres créations en ballons. Outre ce premier volet «talent», l'évènement a surtout décidé cette année d'inclure un volet éco-responsable. Ceux qui participaient à l'évènement pouvaient répondre à des questions placées ici et là dans le 1012 sur l'environnement. Une petite touche amusante qui montre une belle implication autant au niveau de la vie universitaire qu'au niveau environnemental.

Un grand travail d'organisation a été mis en œuvre pour cette soirée pour un résultat fort plaisant. Le comité organisateur a d'ailleurs tenu à remercier ses partenaires dont l'Association des étudiants en récréologie (ADER), le Service aux étudiants de l'UQTR (SAE), le Musée québécois de la culture populaire de Trois-Rivières, le Musée Boréal et la Fromagerie l'ancêtre dont la foule a pu goûter les délicieux produits.

Au terme de cette plaisante soirée et suite aux votes laissés dans la tente, les grands gagnants ont été Jenny Héroux et Jonathan Côté pour leur kiosque amusant de ballons, qui a aussi permis aux étudiants de retourner en enfance et de ramener un petit souvenir de la soirée à la maison. En deuxième position, Karine Perron s'est illustrée avec une performance au chant de Smiling de Pascale Picard et, en troisième position, Jessica Gosselin avec des maquillages artistiques.



Le comité organisateur a travaillé fort à l'organisation de cette soirée, un effort qui a été récompensé avec pour résultat un évènement réussi.

**GRANDE COLLECTE DE LINGES**  
(vêtements, chaussures, couettes, manteaux d'hiver, gants, mitaines, etc...)

**OÙ: DANS LES BOÎTES DE COULEUR INSTALLÉES**  
(au poste de garde, devant la bibliothèque, au Michel Sarrazin, CAPS, Pierre-boucher, Suzor-côté, CRMS, Pavé)

**AGE UQTR**

**COLLECTE DE VETEMENTS**

CHRONIQUE D'UN LUNATIQUE

# Culture peignée, trophées dorés et restants de platine



LOUIS-PHILIPPE  
CANTIN  
Chroniqueur

**Ce n'est plus jaune dehors. Ce n'est plus orange dehors. Dehors, c'est brun, c'est gris.**

Dans mon lecteur CD, oui un lecteur CD, là c'est tout *Jaune* par contre. Récemment, j'ai décidé de dépoussiérer un classique de la chanson québécoise. L'italique précédemment utilisé vous l'aura fait deviner, j'ai ressorti *Jaune* de Ferland. Mes détracteurs diront ce qu'ils veulent, c'est assez dur, lorsque l'on s'intéresse à ce qui s'est fait dans la courte histoire de ma musique québécoise, de passer à côté de ce mythique album. La voix de Ferland pour moi, c'est un velours de la même douceur que celui de Joe Dassin dans l'ensemble de son œuvre. Cependant, ce qui est plus étonnant, c'est que même après avoir essayé, il m'est impossible d'apprécier sincèrement, selon mes goûts personnels, autre chose que *Jaune*. Pour moi, cet album qui ouvre les années 70 vole si haut qu'il justifie l'œuvre en soi. L'éclatement musical dont ce long-jeu se fait synonyme annonce parfaitement ce vers quoi le Québec semblait choisir de se diriger culturellement parlant. Il représente aussi l'éventail des possibles. Avec Charlebois, Jean-Pierre Ferland nous faisait réaliser que ce n'est pas que par la chanson plus traditionnelle qu'il était possible sonner comme quelque chose de distinct en Amérique française.

Aujourd'hui, nous nous élaborons diverses manières de se le rappeler. Il en est une parmi tant d'autres sur laquelle on braque davantage les projecteurs: la soirée du Gala de l'ADISQ.

Au moment où je rédige ces nouvelles lignes, le gala n'est pas encore arrivé dans le salon des Québécois et la communauté artistique, elle, ne s'est pas encore flattée vivement dans le sens du poil à grands coups de bafouillages émotifs, de «mon dieu, merci!» et de «Je n'y aurais jamais cru!»

Loin de moi l'idée de saborder l'utilité de cette célébration païenne sacrée. Chaque année, je me trouve toujours un moyen de visionner au moins quelques extraits du gala. Cependant, chacune des fois depuis plusieurs représentations, l'ADISQ me suscite quelques malaises et questionnements.

«Comment se fait-il que tant d'artistes soient tassés du gala?», fut la première que je me posai, il y a de ça déjà quelques années. Celle-ci, je n'étais pas le seul à la soulever, puisque bien du travail a été accompli pour enrayer ce problème. Par exemple, on donne davantage d'attention au rap ou aux réalisateurs d'albums, aux gens derrière la console et, le tout, lors d'un gala fort intéressant qu'on nommait il n'y a vraiment pas si longtemps (l'an passé) *L'Autre Gala de l'ADISQ*.

Étais-je le seul se voulant titillé par cette appellation. Il faut croire que non, puisque cette année, le terme a disparu pour donner place à *Premier Gala de l'ADISQ*. Avouons-nous ceci: organiser

un *Autre Gala* n'enrayait aucunement le fait que tous les artisans de la chanson qui n'intéressent pas le grand public restaient classés dans une sphère floue dans laquelle ils sont considérés comme les *autres*, ceux qui se tiennent à côté d'*Eux*; ceux qui, selon une élite, aussi floue que les limites qu'elle impose, méritent davantage l'attention par rapport à d'autres acteurs de la sphère culturelle québécoise.

Il reste néanmoins que la diffusion de l'*Autre Gala* ainsi que du gala principal constitue une formidable manière de faire entrer dans l'imaginaire collectif des sonorités qui, nous en sommes tous conscients, ne vendent plus chez les disquaires. D'ailleurs c'est cette crise du disque qui aura probablement imposé de nouvelles manières de penser en ce qui a trait à l'organisation de l'ADISQ qui mise dorénavant énormément sur les performances à grand déploiement que l'on peut admirer à travers les interminables remises de prix qui parsèment la soirée du gala.

**Ce qui me frappe davantage cette année, plus que jamais, c'est de constater à quel point le Gala de l'ADISQ est à l'image du Québec: familial, gentil et rarement dénonciateur.**

Ce qui me frappe davantage cette année, plus que jamais, peut-être est-ce de vieillir et d'évoluer dans un milieu culturel, c'est de constater à quel point le Gala de l'ADISQ est à l'image du Québec: familial, gentil et rarement dénonciateur (sauf lors de certains remerciements). Il nous fait réaliser qu'à peu près toutes les têtes qui montent sur scène ce soir-là ont déjà travaillé ensemble soit à l'occasion de concerts tels que la fête nationale, en studio, lors de concours ou de festivals. Cela nous rappelle que le milieu québécois, malgré son effervescence actuelle, il faut l'admettre, comporte sa grande part d'hermétisme. Certes le réseau de musique populaire a les bras grands ouverts tout en étant tissé très serré, à l'image de la bonne famille *canayenne-française*.

Cependant, ce serait de se couder les paupières que de croire qu'il n'existe rien d'autre au Québec que les ressortissants de tel festival ou tel concours (que vous aurez, j'en suis sûr, l'audace d'identifier vous-même).

Le Québec est une terre fertile en arts divers, et malgré les diverses manières qu'a l'ADISQ de bien représenter la culture francophone, il est de mon humble avis que c'est dans son ombre que se dessine un univers tout aussi intéressant dont les tribunes commencent à apparaître, mais restent, malgré tout, cachées partiellement par cette ombre justement.

L'intérêt porté par les Québécois sur le Gala de l'ADISQ est indéniablement fort. Cependant, est-il télévisuel, est-il événementiel? Surtout, résonne-t-il assez fort pour que l'intérêt des Québécois envers la chanson francophone perdure avec une véritable solidité durant toute l'année? Il est difficile de répondre à ces questions. Néanmoins, il est impératif, chaque année, de se les poser.

THÉÂTRE DES NOUVEAUX COMPAGNONS

# La dame aux camélias se livre au théâtre



PHOTO: BENOÎT PRUNEAU

**La scénographie est une des grandes forces de la production.**



MARIE-CHRISTINE  
PERRAS  
Arts et spectacles

**Le Théâtre des Nouveaux Compagnons (TNC) donne le coup d'envoi de la saison 2015-2016 avec un texte d'Alexandre Dumas fils. La troupe amateur s'est donné un monstrueux défi en s'attaquant à *La dame aux camélias*. La mise en scène d'Yves Deguire est présentée à la salle Anais-Allard-Rousseau de la Maison de la culture de Trois-Rivières du 12 au 21 novembre 2015.**

Le Paris des années 1850 est raconté dans le contexte de la prostitution et des maisons closes. La courtisane Marguerite est très en vogue auprès des hommes notables de la ville. Armand Duval, un jeune avocat, s'éprend de cette femme fatale. Sa candeur et son honnête sentiment amoureux le poussent à accepter la situation de sa bienaimée. C'est donc un long fleuve houleux où trempent les déchirements dramatiques entourant cette histoire d'amour impossible.

Julie Balleux incarne une Marguerite solide et crédible. L'évolution de son personnage est bien campée. Elle offre une prestation impressionnante et permet ainsi de soutenir la pièce qui est trop souvent dépeinte en longueur. Cette comédienne est toujours de la partie dans les distributions d'Yves Deguire. Julie Balleux a une présence scénique et une palette d'émotions toujours bien dosée. Le jeu de l'actrice est admirablement bien exécuté depuis la fille libertine à la femme malade et mourante, blessée par ses amours diminuées.

Samuel Fortin incarne joliment Armand Duval en le rendant à la fois timide et candide. C'est alors un duo efficace qui vogue entre le bonheur de l'amour et les difficultés extérieures qui mènent à leur perte. La scénographie d'Isabelle Marchand est profitable au spectacle. Les différents paliers découpent l'espace de jeu de manière à suggérer les appartements des courtisanes. Les décors demeurent simples et l'épuration est payante. Pas de surcharge comme parfois dans le passé du TNC, ce qui apaise l'œil et évite de tomber dans le mélange saugrenu des esthétiques. Les espaces de jeu se succèdent au début de la représentation, ce qui est un élément fort appréciable. Yves

Deguire ose légèrement en faisant commencer la pièce dans l'allée devant la première rangée de sièges.

L'action se déplace doucement du bas de la scène vers l'avant-scène où le rideau est encore baissé. Le rideau se lève et dévoile alors ce qui servira d'espace de jeu principal. Les différentes sections se révèlent une à une, ce qui donne l'impression d'être amené subtilement dans les différentes couches de cette vie de courtisane et dans les profondeurs des sentiments de Marguerite. La courtisane ouvre son cœur tranquillement et offre sa réalité sporadiquement. Cette trouvaille de l'organisation scénique participe à une lecture profonde du spectacle. Par contre, les transitions trop lentes contribuent au rythme déjà engourdi où les moments vides sont souvent comblés par des rires agaçants.

**Le jeu de Julie Balleux est admirablement bien exécuté depuis la fille libertine à la femme malade et mourante, blessée par ses amours diminuées.**

Une révélation de la soirée est la pianiste Ève Lisée. En plus de tenir un rôle, elle assure quelques fois la musique en direct. Le piano sur scène est majestueusement utilisé par cette pianiste de formation et de métier. La musique colle parfaitement avec l'ambiance désinvolte et dramatique du spectacle. Il aurait été encore plus salutaire pour le spectacle d'exploiter davantage le splendide doigté d'Ève Lisée.



PHOTO: BENOÎT PRUNEAU

**Julie Balleux brille aux côtés de Samuel Fortin dans un duo efficace.**

## VERNISSAGE À L'EMBUSCADE

# Corps et démarche artistique en construction



PHOTO: M.-C. PERRAS

Les toiles habillent les murs tout le mois de novembre à l'Embuscade.

Après quelques participations à des expositions collectives ci et là, Romane DK réalise sa toute première exposition solo. Les œuvres de la jeune étudiante seront visibles sur les murs de L'Embuscade jusqu'au 2 décembre prochain. La formule 5 à 7 du vernissage a attiré un public important pour une première manifestation personnelle, ce jeudi 5 novembre.

L'exposition *Corps et espace* vient affirmer les aspirations esthétiques de Romane Dumas-Kemp. Très inspirée par le geste spontané et rapide du dessin d'observation en atelier, l'artiste veut faire une réappropriation de l'étude des formes. Il n'y a qu'à penser aux scènes d'école d'art où les étudiants esquissent à partir de modèles nus des parcelles de l'anatomie humaine. L'exécution est souvent rapide, donc les artistes doivent se concentrer sur les contrastes d'ombre et de lumière afin de faire ressortir un maximum de formes en peu de temps.

### Les courbes vaporeuses révèlent des corps sensibles et puissants.

C'est donc à partir de ce geste oscillant entre maîtrise et instinct que Romane DK plonge dans sa création. Tout commence par un dessin au graphite. Les courbes du corps sont un monde de possibles pour la jeune femme. Ses toiles mettent d'ailleurs en évidence la forme des corps puisqu'elles sont sans visage, ce qui diminue le rapport à l'émotivité que le regard d'un personnage peut projeter. Par contre, la sensibilité n'est pas économisée dans les œuvres de Romane DK. Elle présente un monde onirique empreint de douceur et parfois de mystère.

Ces corps suggérés sont appuyés par un ajout

de couleur. L'artiste dit s'amuser avec la coloration. La peinture vient contraster avec la facture plus académique des traits du croquis, du rapport entre l'ombre et la lumière émanant du dessin d'observation. C'est un travail de transparence, de composition et de texture qui est possible grâce à l'addition de couleur sur le dessin noir et blanc. En plus d'inclure ces problématiques plus techniques dans sa création, l'esthétique de l'esquisse ramène toujours à une simplicité au niveau de la ligne et à une épuration du dessin.

Les toiles deviennent l'éloge du corps dans toute sa simplicité, dans toute sa vulnérabilité par leur représentation à nu. Les courbes vaporeuses révèlent des corps sensibles et puissants. Mais l'identité de ces corps demeure inconnue. C'est donc dire que l'affirmation de l'identité ne passe pas essentiellement par le corps, par l'apparence physique de l'être humain. Bien qu'elle en soit une dimension non négligeable, la chair n'est pas la seule voie d'accès à l'identité de quelqu'un.

Romane Dumas-Kemp est diplômée du Cégep de Trois-Rivières en arts visuels et étudie actuellement en deuxième année au baccalauréat en arts visuels, profil arts plastiques de l'UQTR. Au fil de ses études, la jeune femme doit se positionner quant à sa démarche artistique. Bien que certaines expositions collectives à la Galerie la Canisse et à l'Atelier Silex lui aient permis de parfaire son art, l'étudiante cherche encore l'essence de sa démarche. Elle est naturellement attirée par la beauté et les courbes organiques des modèles vivants, par la poésie qui se dégage du corps humain. Reste à voir son projet de fin d'études. Romane DK proposera un corpus d'œuvres qui aura gagné en maturité et qui se positionnera certainement dans cette même veine où le corps est présenté dans une force anonyme. (M.-C.P.)

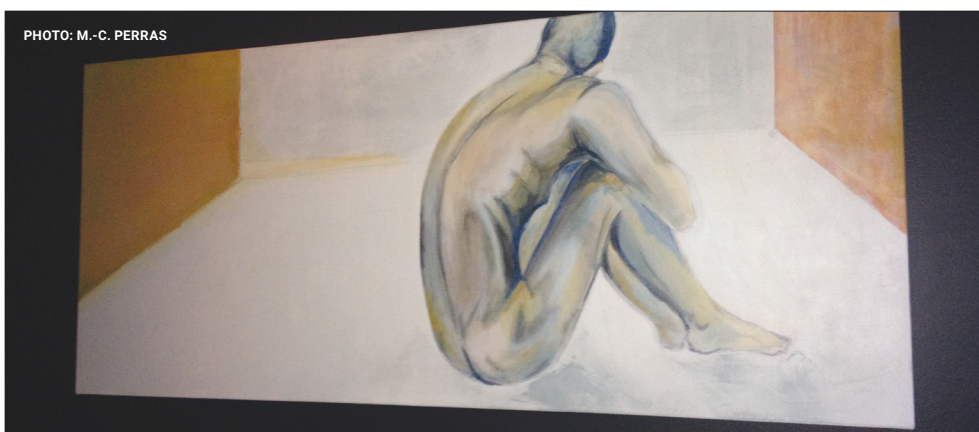


PHOTO: M.-C. PERRAS

Les corps dessinés par Romane DK sont toujours sans visage.

## VISIONS D'ANNA

# Figure-toi que c'est bon!



ANNABELLE  
DESCHÊNES-  
GAGNÉ  
Arts et spectacles

**On me l'a balancé en pleine tête. Je l'ai attrapé avec scepticisme dédaignant les travaux forcés. On m'a convaincue à coup de «Awaïlle donc!» Mon profond manque de motivation que fait surgir ce mois de novembre à la con m'a fait soupirer avant de répondre : «C'est bon. Juste parce qu'il est important d'encourager les écrivains de chez nous.» Je posai mon regard sur l'objet en question pour y lire: *Figurations*, Samuel Sénéchal.**

*Figurations*: un titre qui m'évoquait déjà des questionnements et des images chaotiques. En retournant le livre pour y lire la quatrième de couverture, mes questions prirent la direction de la réflexion avec cette première phrase: «Tellement plus facile de se cacher derrière un personnage, d'oublier que l'on existe.» La réflexion, à son tour, développait maintenant un certain intérêt, une sorte d'excitation pour ce qu'allait aborder ce livre. L'idée de se dérober derrière l'écriture pour caricaturer, en quelque sorte, sa propre vie, un sujet qui me plaisait. J'ai donc arrêté de soupirer.

Supposément que tout ce qui entoure le protagoniste principal «est d'un ennui sans nom»: sa vie d'étudiant à la maîtrise en lettres, de vendeur à la Toxik'Boutik, de gérant d'un band formé de deux punks et de chums à temps plein. C'est drôle, mais j'étais impatiente de savoir si cela serait réellement ennuyant ou si, au contraire, ce livre allait me divertir, lors d'un après-midi de grisaille. Quelque chose me disait que j'allais en faire qu'une bouchée. Allez savoir pourquoi!

C'est donc avec une sincère curiosité que j'entamai *Figurations* de Samuel Sénéchal. Dès la lecture des premières lignes, un arrière-gout de frustration me saisit. Je sentais remonter un certain mécontentement, une légère rage intérieure. Le ton politico-trash-humoristique et le caractère du personnage qui se dessinait lentement faisait déjà son effet: «Je suis un éternel sceptique, un gars jamais sûr de rien né à une époque ennuyeuse dans un pays imaginaire à la langue confuse, fragile, malléable» (p. 7). Ce livre remettait en place toutes sortes de questions, de réflexions et de frustrations que j'ai déjà eu ou que j'ai toujours et si tu es le moindrement un être de réflexion, cher lecteur, tu partagerais cet amalgame d'idées.

La culture est un thème qui englobe tout le roman. L'auteur aborde, à travers un personnage qui lui ressemble un peu, pas mal, la vision que peut avoir le peuple de la culture, de sa propre culture: «On dirait que c'est devenu normal, voire à la mode, de se désintéresser de sa propre culture [...] Dès qu'un artiste s'adresse à nous en joual, on le traite d'illettré. Dès qu'il essaie d'être sensible, on le qualifie de déprimant. Dès qu'il s'efforce d'être amusant, on dit que sa démarche est simpliste,

impertinente [...] je veux écrire en français sur ce peuple que j'aime tant, même s'il est aussi ma plus grande frustration puisqu'il est incapable de s'estimer et de se respecter autant qu'il le devrait» (p. 21-23). Vous comprenez sans doute mieux pourquoi je fus saisie d'une rage imminente. Ce n'était pas parce que je détestais le roman déjà, à ses premières phrases, mais bien parce qu'il venait faire une mise à jour de mes frustrations quotidiennes concernant la société d'aujourd'hui.

Nombreux sont les enjeux sociaux qui traversent ce roman. Par exemple, l'anglicisation de notre province pour ne pas dire pays: «Pas de beuverie pour moi aujourd'hui. Je ne voudrais surtout pas que les gens croient que je fais le party en l'honneur de cette Ostie de Confédération» (p. 27), le printemps érable: «Ce genre de mouvement social me laisse croire que nous vivons toujours en démocratie, ou dans quelque chose qui tente vraiment très fort de s'y apparenter» (p. 27), les préjugés envers les intellectuels, les étudiants et les militants: «Aux yeux de tous, nous ne sommes trop souvent que de vulgaires BS de luxe, que des bouches de plus à nourrir à même les coffres de l'État» (p. 47), etc. La façon dont l'auteur les aborde viendra faire frémir vos revendications d'étudiants, c'est certain!

**«Tellement plus facile de se cacher derrière un personnage, d'oublier que l'on existe.»**

— Samuel Sénéchal

Ce n'est pas dans l'optique d'une critique exhaustive que je vous ai présenté le roman de Sénéchal, mais plutôt avec des extraits qui semblent, à mon humble avis, croustillants, si je peux me permettre, et drolatiques. Honnêtement, si vous cherchez un roman pour faire passer vos soirées de novembre et bien vous serez comblés pour le temps que cela aura duré puisque ce roman se dévore! Alors procurez-vous-le plutôt pour assouvir une douce rage littéraire.

*Figurations* de Samuel Sénéchal en vente à la librairie Poirier, à la librairie l'Exèdre et chez COOPSCO de l'UQTR.

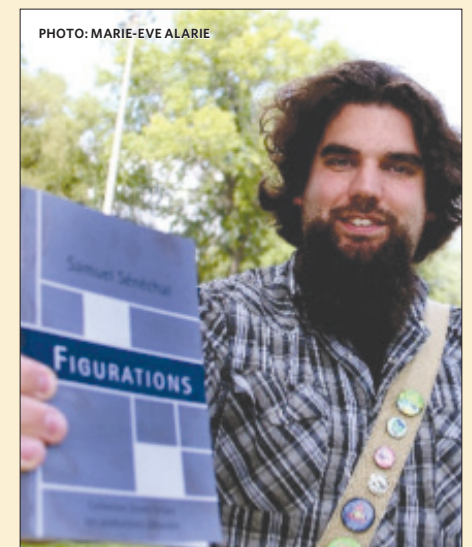


PHOTO: MARIE-EVE ALARIE

**La façon dont l'auteur aborde les enjeux sociaux viendra faire frémir vos revendications d'étudiants, c'est certain!**

LA PETITE TÉNÉBREUSE

# La censure de l'horreur

Famine sous Mao Tsé-Toung



MICHÈLE  
ROBITAILLE  
Chroniqueuse

**Lorsqu'on évoque les dictateurs du XXe siècle, les noms de Josef Staline, d'Adolf Hitler et du général Franco nous viennent généralement en tête. Moins souvent, on pense à Mao Tsé-Toung, ancien leader de Chine. Pourtant, il suffit de s'attarder quelque peu à ses «réalisations» pour avoir froid dans le dos. Dans le souci de faire avancer la Chine économiquement et d'être reconnu internationalement, Mao laissa de côté son peuple. Vous connaissez probablement les grandes famines de l'histoire, comme celle des Irlandais et celles qui perdurent dans certains pays d'Afrique. La Chine ne fut pas épargnée par la famine, notamment entre les années 1958 et 1961.**

## La «faim» justifie les moyens

Allant jusqu'aux années 80, le gouvernement chinois explique la famine par une série de catastrophes naturelles. Des sécheresses se sont abattues sur le pays et les récoltes ont été ruinées. Lors de ce qu'on appelle aujourd'hui «Le Grand Bond en avant», la production économique s'est axée vers le fer et l'acier. Plusieurs agriculteurs ont donc été contraints de quitter leurs cultures pour travailler dans les mines. Les cultivateurs n'avaient plus le droit de cultiver pour leurs besoins personnels. Tout devait être remis au Parti unique. De plus, une réforme au niveau des techniques d'agriculture censée améliorer le rendement des récoltes se révéla catastrophique. Combinées aux véritables sécheresses, les nouvelles techniques engendrèrent une baisse considérable dans la production des céréales. En 1960, le rendement avait chuté de 70% par rapport à 1958. Faute de nourriture, les gens ont commencé à tomber comme des mouches. Le taux de mortalité a grimpé et le taux de natalité a évidemment chuté.

Le secrétaire du Parti unique à cette époque, Yu Dehong, déclare : «Je suis allé dans un village de la province et j'y ai vu une centaine de cadavres. Je suis allé dans un autre village et j'y ai vu une centaine d'autres cadavres. On disait que les chiens mangeaient les corps. J'ai dit que ce n'était pas vrai, les chiens ont depuis longtemps été mangés par la population.» Et que fait Mao face à la mort de sa population? Il répond qu'il vaut mieux perdre la moitié de la population pour que l'autre moitié puisse manger à sa faim...

## Cannibalisme

Oui, vous avez bien lu le mot : cannibalisme. Certains cas ont été répertoriés lors de la famine. Le cannibalisme n'est pas isolé en Asie. Souvent pratiqué de façon rituelle pendant les guerres – où l'on dévorait son ennemi après l'avoir battu –, il devient presque une nécessité à la survie du peuple chinois pendant la famine. Une des façons les plus cruelles de «choisir son repas» était d'échanger ses propres enfants

avec d'autres familles. On évitait ainsi de manger son fils ou sa fille... C'est intolérable et quasi impossible à comprendre, mais lorsque la faim rend fou, tous les moyens sont bons pour survivre. Le cannibalisme ressort souvent lors de période de famine. Les Juifs en camp de concentration n'ont pas été épargnés par le phénomène, les Irlandais non plus d'ailleurs... Je ne dis pas que je mangerais mes enfants, mais je dis qu'il est inutile de juger une situation tant qu'on ne l'a pas vécue. Je sais, c'est *trash*.

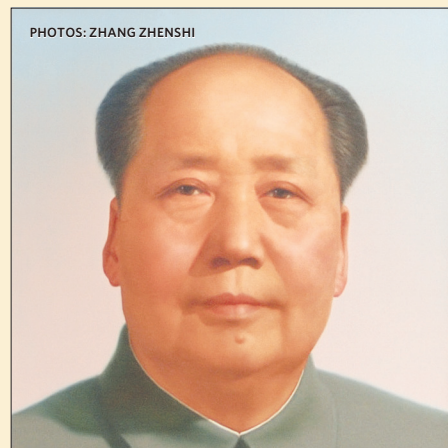
Comme dans bien des cas au cours de l'histoire, la population meurt de faim et les dirigeants sont nourris à outrance et boivent du vin et de l'alcool de qualité. Deux poids, deux mesures, même si l'on se trouve sous un gouvernement communiste où tout le monde devrait être égal, en théorie. Le bilan officiel de la famine et du Grand Bond en avant rapporte 15 millions de morts. Les nouvelles études parlent plutôt de 30 à 60 millions de personnes décédées.

**«Je suis allé dans un village de la province et j'y ai vu une centaine de cadavres. Je suis allé dans un autre village et j'y ai vu une centaine d'autres cadavres. On disait que les chiens mangeaient les corps. J'ai dit que ce n'était pas vrai, les chiens ont depuis longtemps été mangés par la population.»**

— Yu Dehong, ancien secrétaire du Parti unique

## Aujourd'hui

Si la famine est maintenant connue du monde, il a fallu attendre jusque dans les années 80 pour la découvrir. Encore aujourd'hui, la Chine n'est pas reconnue pour être le pays offrant le plus de libertés à ses citoyens. La liberté de presse n'existe pratiquement pas. Le réseau Internet est particulièrement censuré et les gens travaillent pour des salaires de misère. Alors, le Grand Bond en avant aura-t-il servi à sortir la Chine du marasme économique? En partie seulement. Si les élites vivent grassement et les villes sont les plus peuplées et les plus développées du monde, la vie rurale en Chine ressemble plus souvent à la réalité des pays du tiers-monde qu'à celle des pays développés.



PHOTOS: ZHANG ZHENSHI

Portrait de Mao Zedong sur la place Tian'anmen.

CHARRUE ET PROJET RL AU ZÉNOB

# Attention, ça va brasser!



PHOTO: N. TRANCHEMONTAGNE

**Charrue est un groupe de Trois-Rivières qui offre un son particulier. En plus de leur musique, l'univers du groupe est aussi habité par les plantes et d'ailleurs, une d'elle a même pris place sur scène avant d'être offerte à un spectateur.**

**Le 13 novembre dernier, le Café-Bar le Zénob accueillait les groupes Charrue et Projet RL pour un spectacle de fin de soirée. Les deux groupes ont joué devant une foule d'une trentaine de personnes visiblement impatientes d'assister au spectacle.**

Le Zénob était donc bien rempli pour l'occasion, permettant néanmoins à tous d'avoir une place assise tout en ayant une bonne vue sur les groupes. Une quantité parfaite dans un confort et une ambiance agréables.

## Projet RL

C'est Projet RL qui a ouvert le bal. Le groupe d'Alma offre un son au style bien particulier, qualifiant sa musique de «DoomyPostPunk/TranceSale/LoFi». Ce terme peut se traduire pour les moins savants par l'expression : «Attention, ça va brasser». Composé de cinq membres, le groupe n'a pas peur de faire du bruit, chantant en anglais. Tous les instruments trouvent leur place dans l'harmonie du groupe. La voix, les guitares, la basse comme la batterie se font entendre à leur juste valeur dans cette musique délirante.

Le chanteur de la formation fait entendre une voix grave, creuse et presque écorchée dont il sait démontrer la puissance. Voilà un genre de musique bien particulier qui donne envie de secouer la tête vigoureusement au rythme de la musique. C'est d'ailleurs ce que le public a fait dans les diverses chansons du groupe. Malgré la force de cette musique et sa cadence folle, il n'en reste pas moins que Projet RL est parvenu à créer un son qui enveloppe, qui invite à l'écoute et même à se plonger dans sa bulle. Le groupe mise non seulement sur la puissance des instruments, mais aussi sur la voix solide du chanteur qui au final, offre une cohésion délirante pour les amateurs du genre comme pour les néophytes. Le plancher du Zénob vibrait sous les pieds du spectateur au rythme de la musique. Le Zénob est un lieu intime qui a su offrir à cette performance un aspect très hypnotique. Les spectateurs semblaient presque en transe, très attentifs à ce son. Entre deux chansons, le chanteur a avoué qu'ils étaient heureux d'avoir été invités par Charrue, avec qui ils ont déjà partagé la scène. Selon ses propres termes, il remerciait Charrue de les avoir invités dans leur petit «patois», ce qui a bien fait rire le public.

## Charrue

Provenant de Trois-Rivières, Charrue n'était pas dépaycé de se retrouver au Zénob, bien au contraire. Charrue, c'est trois gars plein d'aplomb et de talent portant fièrement la tuque et la barbe.

Chantant majoritairement en français, le groupe se décrit comme un «un power trio de circonstance». Description intéressante que l'on comprend mieux à la rencontre des trois personnages. «J'ai un problème dans ma vie : c'est les plantes», explique le bassiste comme introduction à leur groupe. Au fil de la soirée, il a livré plusieurs anecdotes et autres faits divers sur les plantes, au grand plaisir du public. En plus de son savoir végétal, le membre du groupe a aussi fait don de plantes en provenance de son logement. Deux chanceuses personnes du public sont donc reparties avec une plante verte... Voilà qui n'est pas banal.

**Malgré la force de cette musique et sa cadence folle, il n'en reste pas moins que Projet RL est parvenu à créer un son qui enveloppe, qui invite à l'écoute et même à se plonger dans sa bulle.**

Autre notion non-négligeable : le son que fait entendre Charrue qui se résume à genre de musique unique, bien à eux, qui mériterait d'être connu davantage. La chimie des membres du groupe à elle-seule vaut le spectacle et que dire de leur son. Le chanteur fait entendre une voix comme on en entend peu en français. S'ils ne sont que trois musiciens, il n'en faut pas plus : comme une charrue, ils passent dans la place et «brassent la baraque».

L'humour, le son et l'ambiance étaient au rendez-vous lors de cette soirée musicale offrant de belles découvertes pour ceux qui ne connaissent pas déjà les groupes. Pas même quelques difficultés techniques ou une corde de guitare brisée n'ont pu empêcher la soirée de connaître un beau succès. (N.T.)



PHOTO: N. TRANCHEMONTAGNE

**Projet RL est un groupe bruyant qui n'a pas peur de déplacer de l'air. Le groupe d'Alma offre une prestation impressionnante au niveau sonore, invitant à un son nouveau, mais à découvrir.**

## LANCEMENT DE GARDER LA TENSION PAR 5 FOR TRIO

# Du jazz, mais un peu plus



PHILIPPE  
BOURGOING  
ALARIE  
Arts et spectacles

**5 for trio, jeune groupe jazz de la relève, venait présenter son nouvel album *Garder la tension* au Café-bar Zénob, le 6 novembre dernier. C'est dans le but de faire découvrir de nouvelles facettes du jazz et de donner une touche de nouveauté au genre que les trois musiciens sont venus présenter leur nouveau matériel. Une contrebasse, une guitare et une batterie, c'est tout ce qu'il fallait au trio pour nous faire découvrir de nouveaux horizons.**

Le Zénob, vendredi 6 novembre, à une heure qui n'est jamais vraiment précise, le groupe commence sa performance. Le jeune trio venait lancer son deuxième album nommé *Garder la tension*. C'est depuis 2012 que les trois anciens étudiants en jazz de l'Université Laval parcourent le Québec pour donner de nouvelles saveurs et couleurs à cette musique, en plus d'intégrer plusieurs styles musicaux à leurs pièces. Lorsqu'on pense jazz, la seule sonorité qui nous vient à l'esprit est malheureusement définie par la musique d'ascenseur. Et quand on regarde la

guitare, la contrebasse et la batterie présentes sur scène avant l'arrivée des artistes, on se demande comment ils pourront faire pour amener de nouvelles perspectives à une musique déjà bien ancrée.

Dès la première chanson, on comprend ce que le groupe veut dire. C'est avec douce mélodie à la guitare que la performance commence, suivie par les deux autres instruments. Les pièces en jazz sont souvent longues, ce qui peut plaire ou déplaire. Mais en 5 minutes et 14 secondes (peut varier en fonction de l'humeur des musiciens), on a pu voyager dans plusieurs époques musicales, vivre différentes émotions avec différents rythmes et faire des liens avec des chansons qui ont laissé une trace dans notre oreille.

**La maîtrise des trois musiciens est impressionnante et on a tôt fait d'arrêter de penser qu'on connaît bien notre instrument.**

La maîtrise des trois musiciens est impressionnante et le musicien-spectateur a tôt fait d'arrêter de penser qu'il connaît bien son instrument. Après quelques pièces plus tranquilles, c'était le tour de *La légende du chasse-neige*, qui venait faire revivre les déboires des gens qui se garent au mauvais endroit l'hiver. Par la suite, la pièce *As de trèfle* nous amenait dans des rythmes plus *reggae*. Cette dernière



PHOTO: P. BOURGOING ALARIE

**Tout au long du spectacle, les solos et improvisations avaient des places de choix, tous les instruments confondus.**

est disponible sur le CD avec une collaboration du rappeur Webster, artiste connu du milieu.

Tout au long du spectacle, les solos et improvisations avaient des places de choix, tous les instruments confondus. Certains rappelaient les solos des grands classiques rocks, grâce au talent et aux nombreuses pédales d'effets du guitariste.

S'il fallait noter un point négatif, ce pourrait être le manque de diversité des instruments. Malgré une grande maîtrise de chacun, on s'est habitué à notre époque à entendre des musiques où n'importe quel son peut sortir d'un synthétiseur et amener de

nouvelles couleurs aux pièces. Par contre, lorsqu'on tombe sur les vidéoclips du groupe, on peut apprécier les différents courts-métrages qui donnent une autre vie aux chansons et qui sont différents des habituelles vidéos de performance.

Pour plus d'informations, vous pouvez visiter le site web du groupe au [www.5fortrio.com](http://www.5fortrio.com) ou leur page Facebook et Twitter. Le trio est très présent sur les médias électroniques et vous pourrez vous procurer leurs albums sur les différentes plateformes de diffusions numériques, dont iTunes, et aussi en version CD.

## EXPOSITION DE LIVRES ANCIENS À LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UQTR

# Juger un livre par sa couverture

**Le Service de la bibliothèque de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) présente une exposition mettant en vedette plusieurs livres de sa collection de livres anciens. Si ces livres ont principalement été acquis pour leur contenu, ils sont cette fois exposés pour souligner le travail minutieux des relieurs.**

La collection de livres anciens de l'UQTR est entreposée à la salle Lavolette de la bibliothèque Roy-Denomné, à l'abri des regards. Celle-ci est composée de la collection d'enseignement des Clercs de St-Viateur et de plus de 2850 documents publiés entre les 16<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Quelques-uns de ces précieux livres ont donc été choisis pour l'histoire de leur reliure et sont exposés à la salle Alexis-Klimov de la bibliothèque.

Cette exposition permet de découvrir les techniques de confection des livres anciens, les différents formats ainsi que les matériaux utilisés pour leur reliure, mettant à l'honneur l'objet en lui-même plutôt que son contenu. Ces livres sont témoins d'une histoire fascinante et méconnue que le Service de la bibliothèque de l'UQTR essaie de sortir de l'ombre.

La plus grande des vitrines de l'exposition comporte plusieurs livres servant notamment à faire voir le travail de minutie et de finition qui a été mis en œuvre pour produire leur reliure. Tous les livres possèdent quelques annotations autant sur leur contenu que sur leur contenant. Ces ouvrages démontrent le talent des artisans qui interviennent à l'étape de la dorure et sur les différents ornements couvrant l'arrière des livres.

Ne comportant que quelques vitrines d'une

dizaine de livres chacune, l'exposition fait un survol rapide de cette histoire méconnue de la reliure. Divisée en section comme les matériaux, le format, la finition, les techniques et même une affiche sur le vocabulaire propre à ce métier, l'exposition mérite un bref détour, ne serait-ce que pour jeter un coup d'œil à ces œuvres rares habituellement hors de vue. L'exposition se poursuit jusqu'au 20 décembre. (N.T.)



PHOTO: N. TRANCHEMONTAGNE

**L'exposition met en lumière des œuvres habituellement loin des regards. Non seulement ces livres rares sont-ils exposés, mais, pour une fois, on s'intéresse non pas à leur contenu, mais à l'objet lui-même.**

Rock anglo

## HEAT

27 novembre . 20 h



Les p'tites vues pour enfant

**PROJECTION FAMILIALE DE COURTS MÉTRAGES**

29 novembre  
14 h

Chanson pop/rock

## GUILLAUME BEAUREGARD

3 décembre  
20 h



COGECO présente

**PROGRAMMATION COMPLÈTE**  
[enspectacle.ca](http://enspectacle.ca)

**CENTRE CULTUREL**  
Pauline-Julien  
[ccpj.ca](http://ccpj.ca)

Une offre de  
CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

## SPORTS

BOXE: FRANÇOIS PRATTE L'EMPORTE PAR DÉCISION UNANIME

## Pratte d'un bout à l'autre

LOUIS-PHILIPPE  
CARBONNEAU  
Sports

**C'était l'entrée en scène de François Pratte en boxe professionnelle le vendredi 6 novembre dernier. Celui que l'on a baptisé Pratty boy s'est assuré de laisser une belle carte de visite à son premier combat avec une victoire par décision unanime face au Shawiniganais Michael Gargouri.**

«C'est un feeling incroyable d'avoir gagné. Avant le combat j'étais assez fébrile, mais lorsque j'ai fait mon entrée sur le ring devant ma famille et mes amis ça m'a motivé plus que jamais. Je n'avais plus qu'une chose en tête : remporter le combat», confiait le principal intéressé très heureux de l'allure du combat.

Une chose est certaine, c'est que Pratte et son personnel d'entraîneurs avaient bien fait leurs devoirs. Ils s'attendaient à voir Gargouri, qui avait de l'expérience au niveau professionnel, leur foncer dessus et être très agressif. On avait même

l'impression durant certaines séquences que ce dernier semblait tout simplement se défendre et tenter le coup fatal pour passer le K.O à Pratte, qui lui n'a pas mordu à l'hameçon.

Le Trifluvien a montré dès le début du premier engagement pourquoi les observateurs l'avaient favorisé pour remporter ce duel. Le produit du club de boxe performance a servi une véritable leçon à son adversaire qui peinait à placer ses coups. C'était tout le contraire pour le protégé d'Eye of the Tiger Management qui, notamment en raison de sa vitesse et de sa technique, touchait la cible à tout coup.

«Il fallait que je boxe de façon intelligente en me déplaçant et en initiant mes attaques avec mon jab. Ça été payant puisqu'il avait de la difficulté à m'attaquer pendant que je touchais la cible presque à chaque fois», soulignait le boxeur de 25 ans.

#### Il faut rendre à César ce qui appartient à César

Non il n'a pas fait le poids face à Pratte, mais il faut tout de même souligner le courage de Michael Gargouri qui s'est battu jusqu'à la toute fin. Le combattant du club X-Boxe était très amoché durant les derniers rounds en raison d'une coupure à l'arcade sourcilière droite. L'arbitre aurait d'ailleurs dit à

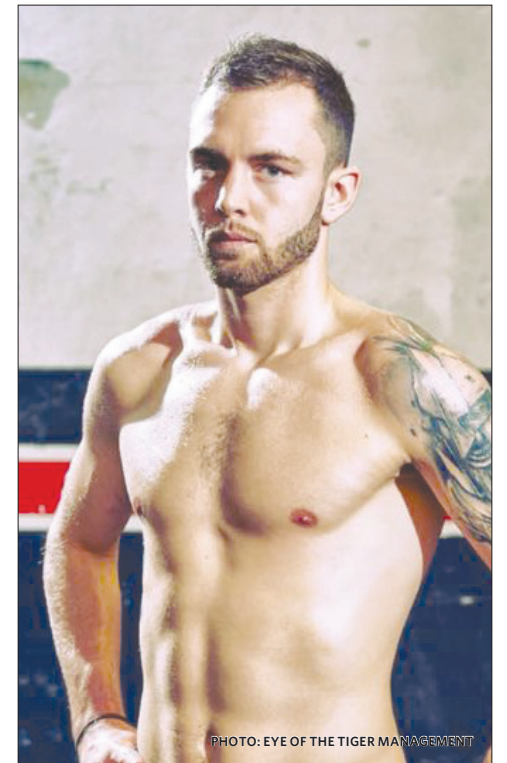
Gargouri qu'il était sur le point d'arrêter le combat entre les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> rounds, mais ce dernier aurait refusé. Pratte a d'ailleurs salué le courage de son adversaire au terme du combat

«Gargouri est un dur qui encaisse beaucoup, je lui lève mon chapeau ce n'est pas tout le monde qui serait resté debout.»

**«C'est un feeling incroyable d'avoir gagné.»**  
— François Pratte

#### Prochain objectif: un contrat professionnel

Bien qu'il aurait aimé en finir avant la limite, Pratte se dit très heureux de sa performance et souhaite continuer sur cette lancée. L'étudiant en communication sociale à l'UQTR était supposé remonter dans le ring le 4 décembre à Montréal, mais une coupure suite à un contact avec la tête de son adversaire durant le combat de vendredi ne pourra pas lui permettre de le faire. On pourrait toutefois le revoir prochainement puisque le clan du boxeur natif de Trois-Rivières est en discussion avec le promoteur d'Eye of the Tiger Management, Camille Estephan, pour un premier contrat professionnel.



**François Pratte a dicté l'allure du combat du début à la fin pour l'emporter par décision unanime face à Michael Gargouri.**

FOOTBALL UNIVERSITAIRE:  
LE RETOUR DES PATRIOTES

## Une première en plus de 30 ans?

**Il semble que les amateurs de football universitaire trifluviens devront encore attendre, car le retour des défunts Patriotes n'est pas encore chose faite. En effet, l'Université du Québec à Trois-Rivières ne prendra aucune décision concernant ce projet avant le 21 novembre prochain.**

#### Il faudra faire vite

Les responsables de ce projet demeurent enthousiastes et espèrent toujours que l'équipe de football puisse revivre en 2017 après une absence qui perdure depuis 1979. Cependant, le temps commence à manquer, car pour qu'il y ait un botté d'envoi en 2017, les dirigeants du projet et l'UQTR doivent absolument remettre un dossier d'inscription au Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ) le 26 novembre à l'occasion du banquet de la Coupe Vanier.

#### Investisseurs externes

L'Université du Québec à Trois-Rivières ne versera pas la somme de 150 000\$ demandée annuellement par les instigateurs du projet à compter de 2017. Effectivement, en cette période de compression budgétaire dans le système de l'éducation, l'UQTR a choisi de ne pas fournir d'aide financière comme c'était prévu initialement. Ainsi, les responsables sont toujours à la recherche d'investisseurs voulant participer au financement de ce projet.

#### Cotisation des étudiants

La cotisation des étudiants pourrait également permettre d'aider au financement de cette nouvelle équipe. Effectivement, une proposition qui a été soumise à la fin du mois d'octobre ferait passer la cotisation de 3\$ à 5\$, dans le cas échéant où celle-ci serait acceptée: «Présentement, la cotisation est de 3\$ et elle est volontaire. Cette cotisation est utilisée à 100% pour les bourses aux athlètes-étudiants. Le 3\$ de cotisation couvre présentement 75 athlètes et le 2\$ supplémentaire viendrait permettre d'aider les 75 autres athlètes que le programme de football amènerait à l'UQTR», a mentionné Jean-René Leblanc Gadoury, président de l'Association générale étudiante de l'UQTR.

**Les responsables de ce projet demeurent enthousiastes et espèrent toujours que l'équipe de football puisse revivre en 2017 après une absence qui perdure depuis 1979.**

Ces bourses permettraient aux athlètes-étudiants de ne pas avoir à travailler pendant les sessions universitaires, eux qui s'entraînent souvent jusqu'à 25h par semaine. (V.M.)

CROSS COUNTRY

## L'université Laval s'illustre encore

**Samedi 14 novembre a eu lieu le championnat canadien de cross country à Guelph, en Ontario.**

C'est à cette occasion que l'équipe masculine de cross country Rouge et Or de l'université Laval a répété l'exploit réalisé au cours des deux dernières années, soit de grimper sur la troisième marche du podium.

Avec 111 points, Laval a été devancé par Guelph, avec 82 points, ainsi que Victoria, avec 69 points. L'exploit des Vikings de Victoria est digne de mention, puisque les Gryphons de Guelph avaient remporté l'or au cours des neuf années précédentes. Les protégés de l'entraîneur-chef Félix-Antoine Lapointe obtiennent donc une médaille nationale pour la quatrième année consécutive ; ils avaient, en effet, déjà obtenu l'argent en 2012.

«Ça n'a pas été aussi bien que prévu, mais on est content d'avoir fait un podium», disait après la course Félix-Antoine Lapointe, qui entretenait des espoirs de médaille d'or. «Notre stratégie de course n'a pas fonctionné comme on espérait, mais il n'y a pas que du négatif. On est content du résultat et on n'est pas loin d'avoir ce qu'il faut pour gagner le championnat canadien, même si on pensait pouvoir le faire cette année», a ajouté l'entraîneur de l'Université Laval.

La meilleure performance du Rouge et Or est venue de la part d'Emmanuel Boisvert, qui a pris la 12<sup>e</sup> position au classement individuel, ce qui lui vaut une place sur la deuxième équipe d'étoiles de SIC. «C'est exceptionnel ce qu'Emmanuel a fait aujourd'hui. Il y a deux ans à l'hôpital (à la suite d'une blessure sérieuse), il avait de la misère à se lever debout. Chapeau, son caractère et son leadership nous ont aidé à grimper sur le podium

aujourd'hui», louangeait Félix-Antoine Lapointe.

Les pointages d'Alexandre Ricard (17<sup>e</sup> place), Nicolas Morin (24<sup>e</sup>), Benjamin Raymond (25<sup>e</sup>) et Jean-Daniel Labranche (33<sup>e</sup>) ont été comptabilisés. Dany Racine (50<sup>e</sup>) et Vincent Hoa Mai (62<sup>e</sup>) prenaient également le départ.

Chez les femmes, le Rouge et Or n'a pu améliorer sa septième place acquise l'an dernier, mais termine tout de même dans le top 10 canadien avec une neuvième position. Les Gryphons de Guelph ont poursuivi leur domination, raflant l'or pour la 11<sup>e</sup> année consécutive.

«À l'image des hommes, les femmes ont connu une bonne, mais pas très bonne journée. Notre cinquième athlète n'a jamais eu un aussi bon classement, mais en ne plaçant personne dans le top 30 ou top 20, ça a fait mal à notre classement par équipe», a analysé Lapointe.

Jeanne Mercier a mené les Lavalloises avec une 41<sup>e</sup> place, tout juste devant sa coéquipière Anne-Marie Gauthier (42<sup>e</sup>). Marguerite Plante-Dubé (49<sup>e</sup>), Marilou Ferland-Daigle (51<sup>e</sup>) et Karine Beaudet (53<sup>e</sup>) ont contribué au score de 236 de l'équipe. Lisane Guérin (57<sup>e</sup>) et Maggie Proulx (65<sup>e</sup>) représentaient elles aussi le Rouge et Or samedi.

«Malgré tout, on consolide notre top 10 canadien pour une deuxième année de suite, alors qu'on était loin de ça il y a trois ans. Nos filles avaient peu d'expérience à ce niveau et reviendront encore plus fortes l'an prochain. Avec un bon recrutement, on peut passer à l'étape supérieure et entrer dans le top 5», a dit croire Félix-Antoine Lapointe. Le meilleur résultat de l'histoire de la formation féminine demeure une sixième place acquise en 1998. (C.L.)

HOCKEY: LES PATRIOTES SE PLAISENT EN ONTARIO

# Deux victoires significatives pour les Pats

**Les Patriotes étaient en Ontario le weekend des 6 et 7 novembre dans ce qui s'annonçait être un voyage à saveur particulière. C'est que l'UQTR affrontait les Gryphons de Guelph, contre qui ils avaient baissé pavillon à la Coupe Queen au printemps dernier et les Mustangs de Western qui avaient mis fin à la séquence de 27 victoires à domicile des Trifluviens quelques semaines plus tôt. Les hommes de Marc-Étienne Hubert se sont fait justice de la meilleure manière qui soit avec des victoires respectives de 2-0 et 5-2.**

Le premier match du côté de Guelph en était un à saveur de robustesse alors qu'il y a eu pas moins de 94 minutes de pénalité. L'entraîneur des Pats s'attendait à un match physique et estime que ses joueurs ont très bien répondu.

«On savait que ça allait être un match avec beaucoup d'émotions, des deux côtés il y a plusieurs joueurs qui étaient là l'année dernière. Les gars sont allés sur la glace avec un instinct de guerrier et ils ont bien bataillé», rajoutait Hubert.

Dans un duel où les deux gardiens se sont illustrés, ce sont encore une fois les unités spéciales qui ont permis aux Patriotes de ressortir avec la victoire. Alors que la marque était toujours de 0-0, Martin Lefebvre a brisé la glace en fin d'engagement avec un but en avantage numérique. Les Pats en ont rajouté au début du dernier tiers alors que Carl-Antoine Delisle a inscrit les Trifluviens au tableau pour une deuxième fois, cette fois-ci à court d'un homme. Cette avance était tout ce

dont le gardien Sébastien Auger avait besoin. Le portier a stoppé les 36 tirs dirigés vers lui pour enregistrer son premier jeu blanc de la saison.

## Aucun complexe face à Western

La troupe de Marc-Étienne Hubert était attendue de pied ferme le lendemain à Western alors qu'elle rendait visite aux Mustangs (7-2-0), meneurs de la conférence Ouest des Sports universitaires de l'Ontario. Ce n'était toutefois rien pour effrayer les Patriotes qui ont joué du hockey inspiré. Les hommes de Marc-Étienne Hubert ont bombardé le gardien des Mustangs Greg Dodds de 41 lancers en route vers un gain facile de 5-2. C'est Pierre-Olivier Morin qui s'est chargé du spectacle lors de cette rencontre avec deux buts en plus d'ajouter une mention d'aide sur le but gagnant de Charles-Olivier Beaudoin. Ces deux premiers filets feront certainement du bien à l'attaquant à caractère offensif des Patriotes qui, malgré ses neuf aides avant la rencontre, n'avait toujours pas fait scintiller la lumière rouge depuis le début du calendrier. Pour sa part, Marc-Étienne Hubert se disait très fier de sa formation après le match.

«C'était un duel entre la 6<sup>e</sup> (UQTR) et la 7<sup>e</sup> (Western) équipe au pays. Ça a été toute une partie de hockey, nous avons joué un match très structuré. Ce fut sans aucun doute la meilleure performance collective de la saison», soutenait le pilote de l'équipe.

Avec un weekend parfait dans l'Ouest, l'UQTR porte donc sa séquence de victoire à quatre. Les Patriotes seront de retour à domicile les 13 et 14 novembre prochains, alors que les Paladins de RMC (1-7-3) et les Ravens de Carleton (6-3-0) seront en ville. (L.-P.C.)



**Pierre-Olivier Morin a inscrit ses deux premiers buts de la saison en plus d'ajouter une passe dans un gain de 5-2 des Patriotes face aux Mustangs de Western.**

HOCKEY: LA SÉQUENCE DE VICTOIRES S'ARRÊTE À CINQ

## Les Patriotes trébuchent face aux Ravens

**Malgré une victoire écrasante de 7-0 face aux Paladins du Collège Royal Militaire (RMC) vendredi (13 novembre) dernier, les Patriotes n'ont pas été en mesure de porter leur séquence victorieuse à six. La troupe de Marc-Étienne Hubert a, pour une rare fois, baissé pavillon à domicile face aux Ravens de Carleton le lendemain après-midi.**

Le premier duel opposait les Trifluviens aux pauvres Paladins (1-9-3), qui ne revendiquaient qu'une seule victoire depuis le début du calendrier régulier. Les Patriotes ont mis plus de temps que prévu avant de s'inscrire au tableau, c'est Mathieu Lemay qui a ouvert la marque en récupérant une rondelle libre dans l'enclave en toute fin de première période. Les Paladins ont tenté de mettre de la pression sur les joueurs des Patriotes lors du deuxième vingt, mais comme on l'a vu si souvent depuis le début de la saison, l'avantage numérique de l'UQTR a fait mouche quelques minutes plus tard alors qu'Anthony Verret a récupéré un retour de lancer pour donner une avance de deux buts à son équipe. Le reste du match a été sans appel et les Patriotes ont facilement disposé de RMC 7-0.

### Martin effectue ses débuts en 3<sup>e</sup> période

Avec une avance de sept buts, Marc-Étienne Hubert en a surpris plus d'un en envoyant Charles-Étienne Martin dans la mêlée en 3<sup>e</sup> période, même si Sébastien Auger n'avait toujours pas accordé du but. Le pilote des Pats souhaitait que son gardien auxiliaire voie un peu

d'action avant d'obtenir un véritable premier départ avec sa nouvelle formation.

«Nous voulions d'abord placer Charles-Étienne dans une situation favorable avant de lui donner le filet durant un match complet. Il s'améliore constamment et ce jour viendra dans un avenir rapproché», rajoutait Hubert qui a pris cette décision durant la rencontre.

### Les Ravens se font justice

Les Ravens sont venus venger l'affront subi le printemps dernier en battant les Patriotes, qui les avaient éliminés lors des séries éliminatoires. En retard 2-0 en 1<sup>re</sup> période, les hommes de Marty Johnston sont revenus de l'arrière avec trois buts sans riposte pour prendre les devants. Tommy Giroux a ramené les Patriotes dans le match à la quatrième minute du deuxième tiers avec son 10<sup>e</sup> but de la campagne, mais Ryan Van Stralen a redonné les devants aux Ravens en fin d'engagement, cette-fois pour de bon pour ainsi infliger à l'UQTR sa deuxième défaite en temps réglementaire de la saison.

«Nous n'avons pas connu un mauvais match, mais notre manque d'opportunisme nous a fait très mal cet après-midi», analysait Hubert au terme de la partie.

Les Patriotes ont accueilli près de 1000 personnes lors du match de vendredi soir alors que plusieurs équipes de hockey mineur étaient sur place. Il s'agissait bien sûr de la plus grosse foule de la saison. Les Patriotes reprendront l'action en fin de semaine, alors qu'ils rendront visite aux Voyageurs de Laurentian et aux Lakers de Nippissing. (L.-P.C.)



**VOUS EN AUREZ À RACONTER!**  
**INSCRIVEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET**  
 DEVENEZ BÉNÉVOLE

Société de l'assurance  
 automobile  
**Québec**



**Opération  
 Nez rouge**

**Desjardins**

Trois-Rivières est à la recherche de bénévoles pour sa 30<sup>e</sup> édition

Pour information, veuillez contacter Mylene Bélanger  
 par téléphone au 819-373-5121 poste 6576  
 ou par courriel au trois-rivieres@operationnezrouge.com.

Toutes les inscriptions reçues avant le 1<sup>er</sup> décembre  
 seront éligibles pour gagner une  
 tablette Galaxy Tab 3 gracieuseté

AMBIÈLEMENTS  
**TANGUAY**

## SOCCER MASCULIN

## Défaite en demi-finale

VINCENT  
MONGRAIN  
Sports

**Pour la première fois en trois ans, les Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières disputaient une rencontre éliminatoire. En effet, le 6 novembre dernier, ils affrontaient les Carabins dans le cadre de la demi-finale de soccer universitaire masculin qui se tenait au Centre d'éducation physique et des sports de l'Université de Montréal.**

Les Patriotes, qui avaient terminé au 3<sup>e</sup> rang du classement général, se sont finalement inclinés par la marque de 3-1 face aux représentants de Montréal,

qui avait pour leur part fini la saison au 2<sup>e</sup> rang. Cette défaite mettait ainsi un terme à leur excellente saison.

Bien que sa formation ait perdu la rencontre, l'entraîneur Roch Goyette tirait beaucoup de positif et mentionnait que le résultat final n'indiquait pas l'allure de cette rencontre: «Malgré le résultat, nous avons joué un match de haute qualité. Toutes les phases de possessions, c'est nous qui les avons faites dans le match, et, collectivement, j'estime que nous avons été largement supérieurs à Montréal.»

Après avoir vu les Carabins marquer le premier but de la rencontre, les Patriotes n'ont pas été en mesure de répliquer malgré de bonnes occasions et ils ont ainsi vu les représentants de Montréal doubler leur avance. Le pilote des Patriotes soulignait l'opportunité de l'équipe adverse: «Nous avons manqué d'excellentes chances de marquer pour créer l'égalité 1-1 puis, ils ont réussi à prendre l'avance 2-0. Ils ont vraiment été hyper hyper opportunistes et c'est dommage, car ça ne

reflète pas la qualité du match que nous avons joué.»

Les Patriotes se sont présentés en demi-finale avec un groupe de joueurs qui bénéficiait de peu d'expérience. Effectivement, le programme de soccer masculin de l'UQTR a ajouté pas moins de dix recrues à son système lors du début de la saison. Malgré la bonne performance de son équipe en demi-finale, l'entraîneur expliquait que son groupe de joueurs se retrouvait dans un contexte qui était nouveau pour lui: «La demi-finale était un match où nous étions peu expérimentés. Il y avait seulement, dans tout le groupe, trois joueurs sur 23 qui avaient déjà connu un match de série depuis qu'ils sont à l'Université. C'est sûr qu'il y avait donc un certain facteur stress et un facteur où la majorité des joueurs se retrouvaient dans l'inconnu.» Ce match étant maintenant chose du passé, l'entraîneur veut donc continuer de progresser avec ce groupe de joueurs auxquels il reste encore plusieurs années universitaires à jouer.



PHOTO: PATRIOTES UQTR

**C'est suite à une défaite en demi-finale que la saison des Patriotes a pris fin.**

Deux jours plus tard, lors de la finale, ce sont les représentants de l'Université du Québec à Montréal qui ont vaincu les tombeurs des Patriotes par la marque de 3-2 dans une rencontre qui s'est soldée en prolongation.

## PROFIL DE JOUEUR

## Guillaume Comtois-Noël, fier représentant de l'UQTR

CHLOÉ  
LABREVEUX  
Sports

**Guillaume Comtois-Noël, un étudiant en troisième année à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) au baccalauréat en administration des affaires, a été nommé sur la première équipe d'étoiles canadiennes du SIC, en soccer masculin.**

Le natif de Montréal était ainsi le seul représentant des Patriotes présent au banquet des mérites du SIC, qui avait lieu le 11 novembre à l'Université de York en Ontario, cérémonie au cours de laquelle il a été officiellement intronisé parmi l'alignement des étoiles canadiennes. L'assistant capitaine de la formation a connu une excellente saison en amassant un total de cinq buts en 11 rencontres. «Demandez à tous ceux qui le côtoient, la nomination de Guillaume au sein de l'équipe d'étoiles canadiennes est un choix unanime. Il représente certes très bien les Patriotes. Sur le terrain, c'est un compétiteur hors pair qui sait brillamment profiter de ses habiletés. Offensivement,

ses contrôles orientés ainsi que son jeu de passes font de lui un joueur dangereux, particulièrement lors des contre-attaques. Défensivement, sa compréhension du jeu, sa vision et son anticipation lui permettent d'être très efficace en récupération de balles. Au-delà de ses aptitudes sportives, c'est un ambassadeur de premier plan pour son équipe, son université et sa communauté» souligne Roch Goyette, entraîneur-chef des Patriotes.

L'équipe de soccer ayant atteint son objectif de participer au Championnat canadien, le milieu de terrain de 6 pieds 2 pouces accueille cette nouvelle de façon positive. «Bien sûr, je suis heureux de cette

nomination, mais je suis encore plus fier de voir notre équipe représentée sur la scène sportive canadienne. Si j'ai l'honneur d'être nommé sur l'équipe d'étoiles, c'est parce qu'en amont, notre groupe a fourni tout un effort collectif et que sans leur contribution, je n'aurais pas eu cette nomination. Toutefois, avec la saison qu'on a connue, je dois avouer qu'on aspirait à plus qu'une participation aux demi-finales de conférence. N'eût été des blessures à des joueurs clés, je crois qu'on aurait pu se rendre plus loin. Ceci dit, on a démontré qu'on est de sérieux aspirants au titre. Avec l'expérience acquise, le groupe va revenir plus solide.»

## Journée carrière en Éducation



Le mercredi 9 décembre 2015  
11 H À 15 H  
ATRIUM  
C.E.U.  
DE L'UQTR

l'Éducation  
avec passion!

## DOMAINES RECHERCHES

Enseignement

Psychoéducation

Psychologie

Orthophonie

Adaptation scolaire



UNE OCCASION EN OR DE TE CRÉER UN RÉSEAU DE CONTACTS DANS TON DOMAINE.

[www.uqtr.ca/jce](http://www.uqtr.ca/jce)

LACROSSE: SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA LUCCQ

# Une douce vengeance, UQTR lacrosse champion!

La vengeance est un plat qui se mange froid. Après une défaite crève-cœur en 2014 lors de la finale des séries éliminatoires face à Sherbrooke, voilà que UQTR lacrosse a fait le coup à la formation des Cantons de l'Est samedi (7 novembre) dernier. L'équipe de Trois-Rivières, qui était les favoris pour remporter les grands honneurs, a eu raison, non sans peine, des représentants du Vert et Or 6 à 5 lors de la grande finale des séries éliminatoires de la LUCCQ.

«Ça n'a pas été facile, nous avons connu un début de match difficile et il nous a pris un certain temps à s'adapter au calibre de Sherbrooke», mentionnait l'entraîneur Serge Lafleur après la rencontre.

En effet, les Trifluviens ont connu un départ plutôt lent. C'est que la demi-finale ne fut pas des plus difficiles alors que l'UQTR a donné une sévère correction de 13 à 1 à l'Université du Québec à Chicoutimi. Le manque d'intensité s'est certainement fait voir lors des premières minutes de la finale, Trois-Rivières a concédé trois buts à ses rivaux alors qu'il n'y avait que la moitié du premier quart de complétée. Heureusement, les choses se sont replacées si bien que les champions du calendrier régulier ne tiraient de l'arrière que par un seul but à la mi-temps.



Après avoir passé bien près en 2014, UQTR lacrosse remporte un 3<sup>e</sup> championnat en 4 dans la LUCCQ.

## Une deuxième demie du tonnerre

Trois-Rivières a ensuite montré pourquoi elle n'avait été vaincue qu'à deux reprises cette saison lors de la seconde portion du match. La troupe de Serge Lafleur a dirigé pas moins de 41 lancers sur la cage adverse contre seulement 20 pour Sherbrooke lors de la deuxième demie. À force de cogner à la porte, les Trifluviens ont finalement

réussi à marquer. Avec deux minutes à faire au cadran, Simon Roy a joué les héros en plaçant la balle derrière le gardien du Vert et Or pour donner à UQTR lacrosse un troisième sacre en quatre ans.

## Une entre-saison chargée

Les joueurs auront donc le temps de célébrer leur conquête d'ici la reprise des activités puisque le

camp d'entraînement pour la prochaine saison ne se tiendra qu'en février prochain. Malgré le départ de leur capitaine Gabriel Desrosiers et du gardien Frederick Hugues, qui étaient avec l'équipe depuis trois ans, Serge Lafleur est confiant pour 2016.

«Nous aurons 9 ou 10 joueurs de l'édition actuelle qui seront de retour, dont la plupart de nos gros marqueurs. La clé sera de bien entourer ces joueurs-là l'automne prochain», ajoutait le pilote de l'équipe.

**Avec deux minutes à faire au cadran, Simon Roy a joué les héros en plaçant la balle derrière le gardien du Vert et Or pour donner à UQTR lacrosse un troisième sacre en quatre ans.**

Il restera toutefois beaucoup de travail pour l'instructeur des Trifluviens afin de pourvoir les postes qui seront laissés vacants, mais surtout afin de trouver qui sera son homme de confiance devant le filet l'an prochain.

La logique aura donc été respectée de A à Z lors de ce tournoi éliminatoire. L'Université de Montréal, qui a terminé au troisième rang au terme de la campagne, a eu le dessus sur Chicoutimi lors de la finale de consolation et complète ainsi le podium pour cette saison 2015. (L.-P.C.)

NATATION: COUPE UNIVERSITAIRE #3

# Une progression significative

C'est du côté de l'Université de Montréal, le samedi 7 novembre dernier, que se déroulait la troisième coupe universitaire en natation. Si en début de saison on s'attendait à une année de transition pour la jeune équipe des Patriotes, l'entraîneur Charles Labrie semblait tout de même très satisfait de ses nageurs: «C'est sûr que nous avons une jeune équipe donc il ne faut pas nécessairement juste se fier au classement, il faut également regarder les performances. Ils ont tous amélioré leur temps ou presque.»

Chez les hommes, le vétéran Alex Gélinas a une fois de plus très bien performé. En effet, comme il l'avait fait lors de la coupe universitaire #1, il s'est emparé de la 5<sup>e</sup> position au 50m dos grâce à la réalisation de son meilleur temps depuis le début de la saison, soit 27,92 secondes.

**«C'est sûr que nous avons une jeune équipe donc il ne faut pas nécessairement juste se fier au classement, il faut également regarder les performances. Ils ont tous amélioré leur temps ou presque.»**  
— Charles Labrie, entraîneur

Du côté des femmes, l'entraîneur de l'équipe soulignait la bonne performance de celle qui en est à sa deuxième saison avec l'équipe, Sarah Villeneuve: «Sarah Villeneuve a bien fait en réalisant ses

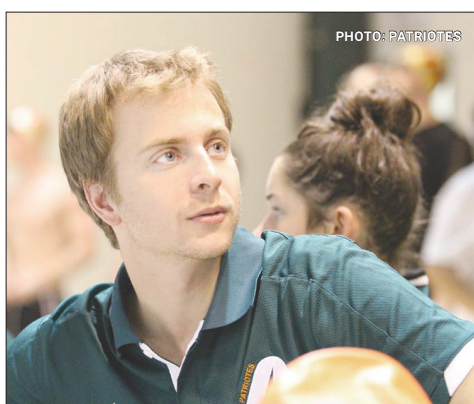
deux meilleures performances en fin de semaine au 400m libre ainsi qu'au 100m libre.» Ses chronos de 4:43,43 et 1:01,78 lui ont permis de signer respectivement le 14<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> rangs des épreuves de 400m libre et 100m libre.

## Encore des points à améliorer

Au terme de la coupe universitaire #1, les coulees avaient été ciblées comme étant un point à améliorer. L'entraîneur était donc heureux de constater une amélioration à ce chapitre lors de la plus récente épreuve.

Cependant, ce dernier visait encore deux autres points à améliorer en vue de la prochaine compétition qui se tiendra le 16 janvier prochain, soit la puissance chez les sprinteurs ainsi que la gestion des énergies pour ceux qui nagent en endurance.

Avec la progression que présentent les Patriotes depuis le début de la saison, les épreuves à venir s'annoncent assez intéressantes! (V.M.)



L'entraîneur de natation, Charles Labrie.

VOLLEYBALL FÉMININ DIVISION 2

# Un bon début

C'est le vendredi 6 novembre dernier que débutait la saison de volleyball féminin division 2. Pour le lancement officiel de cette saison 2015-2016, la première compétition se tenait à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).

Le déroulement des activités demeurera inchangé cette saison. C'est-à-dire que, puisqu'il y a cinq équipes, à chaque compétition il y aura une formation qui sera exemptée. Cette fois-ci, c'était au tour de l'École de technologie supérieure (ETS) de ne pas participer.

## Compétition intéressante

Les Patriotes de l'UQTR disputaient leur première rencontre le vendredi soir, et ce, contre l'équipe locale, l'Inuk de l'UQAC. Le moins que l'on puisse dire est que ce duel s'est avéré très serré. En effet, la formation trifluviennaise s'est inclinée 3-2 dans des manches qui se sont terminées 25-22, 21-25, 25-19, 19-25 et 15-10.

Lors de leur deuxième rencontre qui avait lieu le samedi 7 novembre, la troupe de l'entraîneuse-chef Marie-Ève Girouard s'est de nouveau inclinée, cette fois-ci par la marque de 3-1 dans des manches de 25-19, 25-22, 22-25 et 25-17 face à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR).

Puis, pour conclure leurs affrontements face aux trois autres universités présentes lors de cette compétition, les Patriotes se mesuraient aux représentantes de l'Université du Québec en Outaouais (UQO). C'est lors de cette joute que les joueuses de l'UQTR ont signé leur première victoire de la saison par la marque de 3-0. Dans un duel à sens unique, elles ont gagné les trois manches par les pointages

de 25-11, 25-16 et 25-17.

Au terme de cette première compétition, les Patriotes de l'UQTR prennent donc le 3<sup>e</sup> rang au classement grâce à un dossier d'une victoire et de deux défaites.

L'entraîneuse Marie-Ève Girouard identifiait la capitaine Audrey Marcoux comme étant la joueuse s'étant le plus démarquée lors de cette compétition: «Audrey a su bien diriger ses coéquipières lors de cette première compétition. Elle est très stable et complète, c'est ce qui nous a donné un véritable coup de main.»

## Une chimie qui s'installe

Bien que la saison vienne à peine de prendre son envol, il semble que la chimie soit déjà très bonne. C'est effectivement ce que rapportait l'entraîneuse de l'équipe: «Les filles travaillent très bien ensemble, l'ambiance dans l'équipe est plaisante et nous nous ajustons bien aux équipes devant nous.»

Marie-Ève Girouard mentionnait également être optimiste pour les prochaines compétitions: «Nous travaillons beaucoup sur l'agressivité présentement pour tenter de déstabiliser les autres équipes. Ainsi, nous augmentons l'intensité dans le gymnase afin de pouvoir marquer plus au niveau des ballons et pour l'instant nous avons des résultats par rapport à ça, donc je suis optimiste pour la prochaine compétition.»

Les Patriotes seront les hôtes de la prochaine compétition qui se tiendra dans les gymnases du Centre de l'activité physique et sportive (CAPS) à compter du vendredi 21 novembre prochain à 19h. La formation de l'UQAR est celle qui sera exemptée en vue de cette fin de semaine d'activités dans le circuit RSEQ. (V.M.)

UQTR



Université du Québec  
à Trois-Rivières



L'équipe du recrutement étudiant recherche constamment  
des étudiants pour ses activités sur le campus.

**Vous avez un intérêt? Soumettez votre candidature.**  [info@uqtr.ca](mailto:info@uqtr.ca)

COGECO présente

enspectacle.ca  
TOUS NOS SPECTACLES À UNE MÊME ADRESSE !

SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU  
DE LA MAISON DE LA CULTURE



MARA TREMBLAY  
« À LA MANIÈRE DES ANGES »

27 NOVEMBRE, 20 H



MARIE-PIERRE  
ARTHUR

2 DÉCEMBRE, 20 H



NAPOLÉON  
VOYAGE  
« OÙ NAPOLÉON EST  
REPLACÉ PAR UN INCONNU  
QUI N'A JAMAIS VOULU TUER  
DE PRUSSIENS »

3 DÉCEMBRE, 20 H



SUPPLÉMENTAIRE  
ALEXANDRE  
POULIN  
« LE MOUVEMENT DES MARÉES »

4 DÉCEMBRE, 20 H

SALLE LOUIS-PHILIPPE-POISSON  
DE LA MAISON DE LA CULTURE



SAFIA NOLIN

19 NOVEMBRE, 20 H

Achat  
Ovation  
en ligne



CORPORATION  
DE DÉVELOPPEMENT  
CULTUREL  
DE TROIS-RIVIÈRES



Patrimoine  
canadien

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec